

Un peu partout

Apollo 13 décolle

Los Angeles (AP) — Le réalisateur du film *Apollo 13*, Ron Howard, s'attend à ce que les spectateurs soient un peu déroutés par le jargon des astronautes dans cette production mettant en vedette Tom Hanks.



Howard reconnaît que le personnel de la NASA utilise un dialecte à peu près incompréhensible au commun des mortels, mais qu'il confère au film une trame sonore très «cool».

Ce film sur la mission lunaire Apollo 13 est très attendu des cinéphiles, ne serait-ce qu'en raison de la présence de Tom Hanks, gagnants des deux derniers Oscars remis au meilleur acteur. À l'affiche.

Le goût de disparaître?

Montréal (PC) — Les 20 meilleurs magiciens du pays se donnent rendez-vous ce week-end au mont Tremblant, à l'occasion du tout premier Festival de la magie et de l'illusion. Les friands de magie en auront pour leur argent: on prévoit donner 72 spectacles en trois jours.

Christiane revient côté télé

Montréal (PC) — Christiane Charette, l'animatrice dont l'émission quotidienne à la radio de Radio-Canada a disparu abruptement, la saison dernière, fera un retour remarqué en septembre, mais cette fois à la télé de Radio-Canada, où elle animera du lundi au vendredi une émission de 90 minutes intitulée *Christiane Charette en direct*.



Couchés sur papier

New York (AP) — Une des plus importantes photographes américaines de vedettes vient de publier un album contenant 250 de ses meilleurs clichés. L'album *Photodiary*, de Lynn Goldsmith, comprend des photos de grands du rock tels que Bruce Springsteen, Michael Jackson, Mick Jagger, Bob Dylan. Goldsmith raconte que de marcher dans la rue avec Dylan s'est avéré toute une expérience. Les gens ne cessent de lui demander «où puis-je trouver Dieu» dès qu'ils le reconnaissent.

Michel Tremblay et la mode féminine

Montréal (PC) — Le romancier et dramaturge Michel Tremblay, qui, rappelons-le, a d'abord été imprimeur, vient de toucher à une autre facette de l'édition. *Elle Québec* annonçait récemment que Michel Tremblay aura été le rédacteur en chef de l'édition du mois d'août de la revue.



Elvis: une aubaine!

Memphis (AP) — Un homme de Philadelphie vend le testament de Elvis Presley pour une chanson. Pour 15 \$ en fait. Robert Sammons a versé 35 \$ pour obtenir copie du testament du King d'un bureau d'enregistrement de Memphis. Il vend maintenant des reproductions du document pour la somme de 15 \$. Jusqu'ici 275 personnes en ont fait l'achat, un chiffre décevant pour monsieur Sammons qui s'attendait à faire fortune auprès des 50 millions de fans d'Elvis à travers le monde.

Young sur vinyle

Seattle (AP) — Neil Young a présenté son nouvel album *Mirrorball* cette semaine. Le disque a été enregistré à Seattle et comprend la nouvelle chanson *Downtown*, de même que des titres comme *I'm The Ocean*, *Truth Be Known*, et *Throw Your Weapons Down*. Fait à signaler *Mirrorball* est aussi disponible en version vinyle.



JEAN LAPOINTE

Rachel LUSSIER Sherbrooke

Elle a tout juste 20 ans cette année. «Ah oui? Je n'avais pas remarqué.»

1975. Un an plus tôt, Les Jérolas, duo fantaisiste auquel le Québec avait accordé une formidable cote d'amour pendant 19 ans, quittait la scène.

1975, donc. Lapointe, dans sa peau de chansonnier, connaît un premier succès solo impressionnant en offrant *C'est dans les chansons*, devenue depuis un «classique» qu'on redemande, qu'on connaît par coeur, qu'on chantonne dans les chaumières et qu'on entonne à l'unisson dans les rassemblements, au même titre que *Gens du pays* (Vigneault) ou *Je reviens chez-nous* (Ferland).

1995: vingt ans passés. Avec une voix juste et joliment modulée qui a plus d'âme que de tessiture, le sieur Lapointe, toujours humoriste, imitateur et acteur formidable, est également fort d'un corpus de chansons imposant dont il est par ailleurs trop peu souvent question.

Il faut dire qu'on est loin d'une gerbe exotique, alambiquée ou complexe.

On parle ici d'une oeuvre en bouquet de fleurs des champs, sans prétention, écrite «pour le monde».

«Je ne suis pas un poète, je ne suis même pas un chanteur, je suis un comique qui chante.»

Mots et mélodies à fleur de sensibilité qui savent pourtant souvent toucher là où il faut, pour peu qu'on les prennent pour ce qu'elles sont. «J'espère juste apporter des étincelles, un peu de joie, un peu d'espoir.»

Se sent-il partie prenante de l'histoire chansonnière du Québec?

«Pas une maudite miette.»

Moment étrange. Si l'homme reconnaît sans fausse pudeur les forces qui ont fait de lui un géant du showbiz québécois dans moult disciplines, le voilà différent quand il s'agit de causer chansons.

Or, on est là pour ça, essentiellement pour éclairer un peu ce pan d'une carrière multidisciplinaire que les autres talents de l'artiste ont peut-être occis.

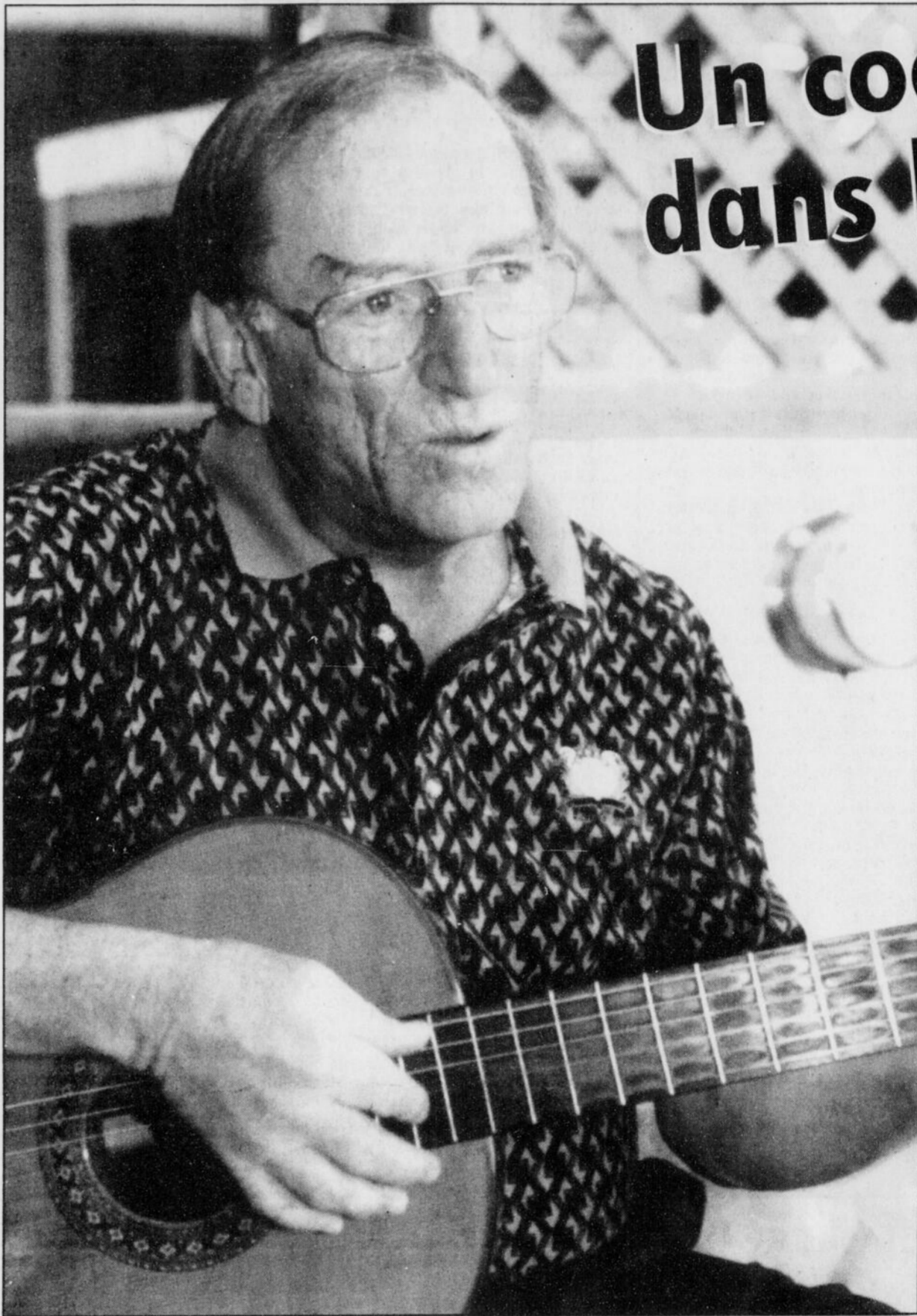
Trac. Timidité. Taciturnité. «Je ne suis pas du côté de Félix, de Desjardins, de Ferland. Je fais des chansonnettes, des chansons qu'on fredonne, qu'on retient facilement. S'il y a autre chose à dire à ce propos, ça n'est pas à moi de prendre la parole.»

Pour la première fois en carrière, demain dimanche, de même que les 9, 17, 24 et 31 juillet, au Vieux Clocher de Magog, Jean Lapointe offrira un nouveau spectacle composé essentiellement de chansons.

«Je trouve l'aventure très risquée. Parfois, quand je chante, j'ai l'impression d'ennuyer le monde. Heureusement, j'ai du métier. Je sais que je suis un manipulateur terrible et que Lapointe le comique sera là pour me dépanner. Mais j'ai un trac fou qui vient de ma peur de décevoir.»

Comme une seconde peau

Tôt matin. En Estrie. Soleil dehors. Soleil dedans. Lumière tamisée de yeux bleus de Jean, lueur brillante de ceux, fiers et clairs, de Cécile.



Téléphoto par Claude Poulin

Paysage grandiose avec, en contraste, cet espace intime aménagé dans la vaste maison.

Comme un cocon pour abriter la camaraderie ou l'amitié.

Autour de nous, un exemplaire de la nouvelle Encyclopédie de la musique qui me rend envieuse, le fameux Guide Vallée, bible des amateurs d'arts, des tableaux qui nous regardent, la belle odeur du tabac brun, une guitare, une édition du chef-d'oeuvre de Druon. Objets épars. Objets qui parlent. Elle est là la chanson de Lapointe. Elle est partout où il est. Dans la maison. Dans la rue. Dans le village. Dans la ville.

Comme une seconde peau.

Et quand vient cet instant privilégié où l'auteur-compositeur pousse la confiance jusqu'à faire entendre, sur ruban de travail, deux extraits du prochain album qu'il concocte en y mettant le temps avec François Cousineau; quand vient cet autre

«Je ne suis pas un poète, je ne suis même pas un chanteur, je suis un comique qui chante»

beau moment où il saisit spontanément la six cordes et la pince en douceur pour chanter Félix avec dans la voix une infinie tendresse, on se rend compte.

On comprend qu'il ne faut pas disséquer avec lui l'oeuvre chanson-

Un coeur dans la voix

«Je suis un livre ouvert à 95 pour cent.»

Vulnérable. Mais libre.

Aussi, dès qu'on troque la question officielle au profit d'une oreille attentive, Lapointe raconte, narre, décrit, retrace, depuis l'enfance jusqu'à aujourd'hui.

C'est dans ses chansons qu'on apprend la vie

«J'ai toujours aimé la chanson. J'ai toujours aimé chanter.»

Chez lui à Québec, petit gars, c'est la Bonne chanson, la grande chanson française, Trenet, Montand et les autres. Adolescent, il s'attachera au Gospel, au Negro, au blues, il ira jusqu'à se taper une douzaine de fois un film qui ne l'intéresse pas vraiment juste pour revoir, et surtout réentendre, une séquence que chante le *Golden Gate quartet*. Armstrong aussi l'a marqué.

Ici, c'est à Félix qu'il vouera très tôt une admiration qui ne se démentira jamais. Ce sera Félix qu'il imitera le premier. C'est avec une chanson de Félix qu'il gagnera, comme chanteur, un premier concours.

Puis il écrira. Sachant s'entourer il produira, au fil des ans, ce qu'il appelle des «petits films». Chansons presque toutes tavelées, musicalement surtout, de l'une ou l'autre de ses inspirations et influences premières.

Chansons portraits, chansons fantaisistes, chansons mélancoliques souvent, mais à l'intérieur desquelles l'espoir filtre toujours. Chansons d'observation quotidienne: revendicatrices, tendres ou ironiques. Chansons hommages aussi, Lapointe te sait admirer et il le dit. Chansons de passé et chansons de futur. Chansons qui disent ce qu'elles veulent dire, pas plus mais autant, la plupart du temps dans un phrasé poétique et musical aux apparences simples, car Lapointe chante pour donner, tient à être compris, préfère le petit mot juste à la grande envolée lyrique.

Du coup, pendant que le «vrai monde» se berce, se retrouve, le trouve, se console et rigole à travers ses chansons, la Mecque intellectuelle lui accorde encore peu de place en tant que chansonnier.

Par voie de conséquence, si Jean Lapointe a eu droit à bon nombre de succès tels *Chante-là ta chanson*, *Les fleurs malades*, *Cyrano*, *Si on chantait ensemble*, *C'est dans les chansons*, *Rire aux larmes* ou *Tu jongles avec ma vie*, son ami Ferland, avec des centaines d'autres qui l'ont suivi de près, dirait que «ses plus belles sont les moins connues!»

Seulement Lapointe, lui, n'en a rien à glander. Il fait ce qu'il croit devoir faire et laisse le temps s'occuper du reste.

Ça n'est peut-être pas spectaculaire, un coeur dans la voix, mais c'est doux, franc, net. Et ça dure. Écoutez pour voir.

LUC DURAND

Une autre saison avec Harpagon

Montréal (PC)

Luc Durand a déjà été Harpagon, le personnage principal de *L'Avare*, de Molière. Il reprend cet été ce même rôle à Terrebonne, et c'est lui qui signe la mise en scène.

Il a fait une relecture complètement différente de la pièce — et du personnage principal.

«Pendant des mois, l'année passée, j'ai lu et relu sur l'époque. Juste pour m'imprégner des personnages.»

«À la limite, l'avarice de Harpagon peut être anecdotique. C'est un homme à qui il ne reste que quatre années à vivre.»

Son Harpagon est beaucoup moins agité, et la pièce est moins axée sur la farce, affirme-t-il.

«Molière est amoureux d'Armande Béjart, plus jeune que lui, et coquette. Au même moment, à la cour de Louis XIV, il est supplanté par Lully. Il a écrit *L'Avare* pendant cette période. Il était devenu très cynique dans son écriture. Tout ça pour dire qu'il y a des moments extrêmement grinçants.»

Luc Durand se considère comme un metteur en scène exigeant.

«La plupart des acteurs aiment ça. Tout se construit sur une structure, mais il faut leur donner des éléments pour arriver à bâtir des personnages.»

C'est lui qui a choisi la distribution — des jeunes



Luc Durand signe aussi la mise en scène de *L'Avare*, tout l'été au Vieux-Terrebonne.

qu'il a vus aux auditions du Quat-Sous.

Luc Durand est perfectionniste; chaque moment doit être une réussite, au théâtre comme dans sa vie privée.

«Je ne tolère pas qu'une musique m'agresse. Je veux choisir ma vie, la couleur de l'endroit où je vis. Je m'intéresse aux peintres depuis quelques années. Je joue du piano depuis trois ans. Je me suis éveillé à ça et j'ai appris à jouer.»

Pourquoi ne le voit-on pas l'hiver au théâtre? «Parce qu'on ne m'offre pas des choses que j'ai envie de jouer, répond-il. C'est aussi simple que ça. Mais il y a certains spectacles que j'ai vus et si on m'avait demandé de les faire, j'y serais allé en courant. Pour d'autres, en revanche, j'étais content de ne pas être dedans.»

«Je ne dis pas que je ferai toujours ça. D'ailleurs, je ne sais même pas si je vais durer en tant que metteur en scène. Je ne sais pas si j'en tirerai toujours autant de joie. Je fais ça comme un jéhète; ça me passionne.»

À 16 ans, il a monté *Le Médecin malgré lui*; à 21 ans, il a écrit une pièce avec 21 personnages qu'il a également montée. «J'avais décroché un paquet de prix. Après, c'est l'acteur qui a pris le dessus.» Et il est revenu à la mise en scène avec *Le Dindon* il y a deux ans, après une éclipse de plus de vingt ans!

Pour réaliser, avoue-t-il, qu'il aurait dû le faire plus tôt: «j'aime ça comme un fou!»

La pièce *L'Avare* tient l'affiche du mercredi au samedi au Théâtre du Vieux-Terrebonne, jusqu'au 2 septembre.

Blues en parallèle

«Des champs de coton du sud des États-Unis aux usines de l'est de Montréal, le blues traduit une même plainte, celle du marginal, du laissé-pour-compte, de l' amoureux blessé.»



Rachel LUSSIER

Jeu après-midi, juste avant l'édition 1995 de *Sherbrooke en blues*, qui se poursuit jusqu'à lundi, prenne son envol, je lis.

Fait beau. Fait chaud.

J'écoute du blues pas vraiment bleu et je grappille dans des ouvrages spécialisés, histoire de me refaire une petite histoire du genre, de me mettre dans l'ambiance, de me préparer à écouter et, le cas échéant, à vous glisser un mot chaud ou savant sur cette belle, très belle couleur de la musique.

J'écoute, je lis, fait beau, fait chaud et me voilà soudain, fille pourtant ravie de la tenue de ce superbe événement, les tripes aux prises avec ce bleu tirant sur le noir propres aux jours gris.

«Tout peut se produire dans l'avenir, mais chose certaine, l'industrie se fait de plus en plus pressante. L'expression du blues perdra-t-elle complètement son sens original? Serait-elle devenue un simple calmant consommé par ceux qui, complètement désillusionnés, ont abandonné la lutte au système qui a finalement eu raison d'eux?»

Vlan.

Je pousse à fond la sono. Et je m'enfoncè dans un seul ouvrage, *Les 101 blues du Québec*, édité chez Tryptique en 1992, écrit par le musicien et prof de Cégep Gérard Côté. Un gars de Sherbrooke, incidemment.

Or, plus je lis, plus je me sens proche des années 2000, et plus mon blues est noir.

Permettez une large citation? On reviendra au soleil après.

«Il y a un lien évident entre les connotations du blues et le contexte socio-économique dans lequel il fonctionne. Depuis l'avènement du capitalisme, il y a eu un nivellement de la structure socio-économique internationale [...] Or, les déséquilibres que peut engendrer cette structure peuvent apparaître malgré les origines ethniques différentes. Il n'est donc pas surprenant que le blues, qui a été associé aux Noirs opprimés au tout début du siècle, soit repris par d'autres géné-

ration [...] Ses thèmes, aux États-Unis comme au Québec, témoignent d'un consensus remarquable sur sa fonction sociale particulière: la sublimation. Le blues a su canaliser le discours des marginaux, ainsi que sublimer la souffrance de ceux qui s'adaptent difficilement aux cadres de la société de consommation [...] Néanmoins, certains tenants du blues ont été avalés par la machine qu'ils voulaient combattre. En effet, celle-ci exploite tout ce qui peut être rentable; même la misère sociale devient, par l'intérêt qu'elle suscite, une excellente source de profit [...] Au Québec comme ailleurs, le blues prépare son entrée au musée, alors que presque tous ses petits rejetons poursuivent leur cheminement tortueux à travers la commercialisation.»

Trois ans plus tard, la thèse de Côté se tient plus que jamais, trouvez-vous?

La faute à qui? À la machine, bien sûr.

Seulement c'est trop facile.

Il appartient aux musiciens d'abord, aux fanas ensuite, de garder allumé le vrai flambeau, en l'occurrence ici, puisque c'est surtout du Québec que Côté parle, celui des blues purs signés Charlebois, Latraverse, Rivard, Plamondon, et cie.

Qui, à part Desjardins, a récemment osé?

Le blues, c'est fait pour chialer un bon coup, pour ficher des coups de poing sur la gueule du système, pour hurler ses peurs, pour se libérer collectivement.

Contrairement à Gérard Côté, je prêcherai tout de même finalement l'optimisme. Comme tous les autres genres musicaux, le blues évolue et je ne le prends pas pour l'antre muséal.

Aux côtés du rock, du jazz et des musiques actuelles auxquels il se fusionne, il devient plus ensoleillé, plus proche d'une autre génération qui saura bien, le moment venu, en retrouver la source.

Seulement, avec l'auteur des *101 Blues*, j'appellerai à la vigilance, à l'esprit initial qui a ennobli le genre et qu'il ne faut surtout pas perdre de vue.

Non, finalement, mon blues n'est pas si noir que ça.

Un peu parallèle, mais pas noir.

Surtout ne manquez pas, en fin de semaine, d'aller confronter votre propre petite idée là-dessus. Le détour au centre-ville en vaudra la peine.

Marc Dupré en spectacle

Le talent et l'énergie à l'état brut

Une critique de Pierrette ROY

Assurément, il y a quelque chose de très athlétique dans le premier spectacle solo offert par l'imitateur Marc Dupré tout l'été, jusqu'au 19 août, au Vieux Clocher de Magog. Athlétique au niveau de la performance vocale mais athlétique également dans l'énergie physique qu'il déploie pour recréciter, avec une multitude de voix d'artistes.

Imitation

Et le talent et l'énergie à l'état brut qu'il déploie ici sont le gage d'un avenir prometteur, pour l'artiste de 21 ans, dans la mesure où il saura étoffer son contenu sans, cependant, rien sacrifier à l'emballage.

Imposer ses voix

Il n'est pas évident d'imposer ses voix dans le créneau, déjà assez achalandé, de l'imitation; un créneau dans lequel certains nous ont déjà habitués à un niveau d'excellence très élevé.

Et pourtant, avec un style qui lui est particulier et qui consiste ici à créer véritablement des atmosphères, notamment à l'aide d'éclairages très sophistiqués, Marc Dupré nous convie à une grande fête à laquelle participent une foule d'artistes dont il s'applique à recréer les voix avec une remarquable justesse.

Mais c'est dans les liens qui relient les différents numéros entre eux et la mineure de son propos que se manifeste sa plus grande faiblesse.

De plus, si ses interventions avec le public de la salle ne manquent pas d'un certain intérêt, elles tombent à plat à défaut d'être récupérées avec suffisamment de punch par l'artiste qui, pourtant, pourrait y trouver une mine appréciable de données pour relancer le rire.

On reconnaît là, bien sûr, le manque de métier de Marc Dupré qui devrait cependant, avec les années, acquérir plus d'assurance à cet égard.

À l'aise

Pourtant, malgré son jeune âge, l'imitateur bouge bien et paraît visiblement à l'aise sur une scène qu'il occupe pleinement, en compagnie de



Téléphoto par Claude Croisetière

Marc Dupré, un imitateur talentueux destiné à un bel avenir.

ses deux musiciens à l'extraordinaire talent Jean-Claude Marsan à la guitare et aux claviers et Serge Lapointe à la batterie.

Ses imitations, dans la très grande majorité, sont extrêmement réussies autant au niveau de la justesse de la voix recréée que de la mimique physique qu'il rappelle, une situation d'autant plus remarquable que l'imitateur ne fait appel à aucun costume ou accessoire mais à son seul talent.

Et s'il excelle de toute évidence dans tous les styles de musique, nouveaux et plus anciens, on a cependant le sentiment que ou par goût, ou par plus grande aisance, le répertoire anglophone l'intéresse davantage, ce qui donne une première partie uniquement composée de ce répertoire, exception faite de l'ouverture en Mario Pelchat.

Heureusement, la situation s'améliore légèrement en deuxième partie avec les imitations de Ginette Reno, Beau Dommage, Marjo, Jean-Pierre Ferland, Claude Dubois ou Dan Bigras, notamment, qui sont visiblement très prisées du public qui pourrait peut-être, à cet égard, en avoir davantage à se mettre sous la dent, d'autant plus que les imitations sont, là aussi, excellentes.

Son numéro de «zapping» de publicité télévisée est, aussi, une merveille dans le genre.

Avec le premier spectacle solo de Marc Dupré, jamais n'aura-t-on pu apprécier, pour un spectacle d'humour, pareil déploiement en termes de conception des éclairages que signe Louis Morrisset et ceux-ci, tout comme les remarquables musiciens qui l'accompagnent sur scène, constituent des partenaires à part égale qui contribuent à la réussite de ce spectacle.

À voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

STÉPHANE ROUSSEAU

7 et 8 juillet, 20 h 30



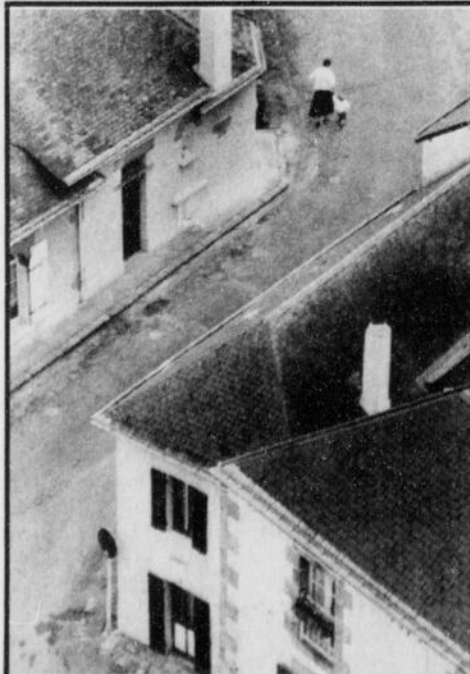
Yé bon en Estrie!

Ne manquez surtout pas la première du tout nouveau spectacle de Stéphane Rousseau ce vendredi 7 juillet. Comme on le sait, Stéphane élira domicile à la Salle Maurice-O'Bready tout l'été pour séduire le tout Sherbrooke par le rire. Pour cette occasion, il nous a concocté un spectacle concept unique réunissant de tout nouveaux numéros ainsi que quelques-uns des meilleurs moments de son premier spectacle. La célèbre Madame Jigger sera aussi de la partie! Comme elle est en vacances, on peut s'attendre à tout! Avec son franc-parler et sa façon bien à elle de voir les choses,

Madame Jigger sera certainement la reine de l'Estrie cet été! Le mémorable Voisin de Stéphane sera aussi de la partie dans de toutes nouvelles aventures au goût estival! Dessins, chansons, imitations, danse, tout y est pour vous faire passer plus de deux heures de bon temps en compagnie de l'un des meilleurs humoristes de chez nous. C'est les vacances cet été à Sherbrooke avec un Stéphane Rousseau déchainé puisque divers forfaits vous sont aussi offerts par nos collaborateurs! En plus de vous offrir un excellent spectacle, pourquoi ne pas vous gâter avec un souper ou un week-end en plus! Dès maintenant, réservez vos billets afin de ne pas manquer le spectacle de l'été: Stéphane Rousseau. Yé bon en Estrie! Pour information ou pour achat, composez dès maintenant le (819) 820-1000.

EXPOSITIONS

Jusqu'au 20 août
Hall du Pavillon central
**STÉPHANE LEMIRE
ET GILLES MERCIER**
photographes
BRETAGNE: ENTRE L'ARMOR ET L'ARGOAT



Dimanche 2 juillet, 13 h à 16 h
Place de la Cité
DIMANCHES EN LIBERTÉ
Au programme:

**Camp musical de l'Estrie
Big Daddy Blues Band
True Blue**

Lundi 3 juillet, 17 h à 19 h Parc Strathcona
LUNDIS APÉRO-CLASSIQUE
Au programme:

Quatuor à cordes Goudreau

Les mardis et jeudis de 12 h 15 à 13 h

À Place de la Cité
LES CONCERTS-MIDI

Mardi 4 juillet Jeudi 6 juillet
Kaskara Sandra Brassard
Funk latin Country rock

Mercredi 5 juillet, 20 h à 22 h
CONCERTS À LA BRUNANTE
Au programme:

**Orchestre Don Ellis
Dixieland**

ABONNEMENTS 1995-1996

CHANSON

22 septembre

CLAUDE DUBOIS Mémoires d'adolescent

Rockeur à la voix unique, Claude Dubois est de retour sur scène avec de nouvelles chansons et des classiques mémorables qu'il fait toujours bon réentendre. Bien sûr, c'est toujours le même Claude Dubois aussi simple, aussi chaleureux, celui qui refuse de s'assagir. Il a pourtant choisi de faire un clin d'œil subtil au passé en revoyant les arrangements de ses chansons, en recherchant des rythmes nouveaux. Le résultat est excellent et vous tomberez encore sous le charme de ce grand artiste de chez nous.



24 novembre

JEAN-PIERRE FERLAND

La critique est unanime, et le grand public aussi: son nouvel album, *Écoute pas ça*, est un véritable chef-d'œuvre. Voilà que Jean-Pierre Ferland nous présente sur scène les chansons de cet album en plus de nous faire revivre une foule de souvenirs avec ses autres chansons, tous des grands succès. Jamais un autre chanteur québécois n'a su aussi bien parler aux femmes. Il fait d'ailleurs l'envie de bien des hommes avec ses textes qui vont droit au cœur et qui nous donnent de grands frissons. Plein d'humour, Ferland chante l'amour, la vie, les choses simples. Une soirée unique en compagnie d'un des piliers de la chanson québécoise que vous ne voudrez certes pas manquer!

2 février

JUDY RICHARD *Touche pas*



Femme de cœur, femme sensible, Judy Richard monte sur scène pour nous offrir les chansons de son tout premier album solo intitulé *Touche pas*. On la connaissait comme étant l'épouse d'Yvon Deschamps, on l'adorait comme chanteuse du trio Toulouse dans les années 80, on doit aujourd'hui la découvrir comme auteure-compositrice-interprète. Après avoir été choriste pour un grand nombre d'artistes connus, Judy avait des choses à dire et elle rêvait de donner son propre spectacle. Toutes ses chansons sont empreintes de tendresse, de chaleur. Elle a conçu cet album comme des confidences qu'elle chuchoterait à ses meilleures amies. Voilà un rendez-vous avec une femme magnifique, un spectacle rempli d'émotion à voir absolument.

29 mars
**MARIE CARMEN
L'une**

Sans contredire l'une des artistes féminines préférées au Québec, Marie Carmen nous présente en spectacle les chansons de son plus récent album intitulé *L'une*. Il faut dire que Marie Carmen a gagné son public avec son album précédent, *Miel et vin*, qui a été vendu à plus de 270 000 exemplaires. Son nouvel album vient droit du cœur et déjà les chansons *Je t'aime mal* et *Le blues de vous font des malheurs* à la radio. En plus de ses nouvelles chansons, Marie Carmen nous offrira aussi ses grands succès, sans oublier sa célèbre version de *L'angle noir* de Barbara. Un grand moment d'émotion, une soirée à s'éviter... toute enrobée de velours!

19 avril
**RICHARD
SÉGUIN**

Richard Séguin s'est laissé désirer trop longtemps! Enfin il revient sur scène dans un nouveau spectacle qui nous fera connaître les chansons de son album dont la sortie est prévue à l'automne 1995 et qui nous bercera de ses anciens succès. Sûrement l'un des spectacles les plus attendus cette saison!

Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

Marielle Léveillé, humoriste La scène, pour s'envoyer en l'air

Pierrette ROY Sherbrooke

Si, dans sa vie personnelle, elle avait été plus éclatée, elle n'aurait peut-être pas eu besoin de la scène pour s'envoyer en l'air.

Et c'est tant mieux pour nous car Marielle Léveillé nous aurait ainsi privés de l'une des humoristes les plus talentueuses de la jeune génération.

Cet été, elle partagera la scène du théâtre Chéribourg avec deux autres humoristes, Mario Jean et Guy Richer, dans un spectacle intitulé *L'Estrée d'Show*, une association qui plaît assez à l'artiste parce que venant combler son goût de travailler avec d'autres.

Le big bazar

«Bien sûr, pour moi ce serait un rêve que de monter un vrai spectacle solo mais quand je pense qu'à l'automne, neuf humoristes vont

Marielle Léveillé: le métier d'humoriste, c'est un métier de vendeur, qui porte son côté racoleur, séducteur.

Téléphoto par Claude Poulin



s'amener avec un nouveau spectacle alors que le marché ne grandit pas, cela m'effraie un peu. En même temps, il y a en moi un côté big bazar qui vient de mon attrait pour les autres genres comme la jonglerie, la magie, la chanson, le stand up, et ce que j'aimerais beaucoup, c'est monter un grand spectacle avec plein d'artistes talentueux, qui oeuvrent dans tous ces genres et qu'on ne voit pas assez.»

humour

Celle qui s'est tout particulièrement fait connaître par son coloré personnage d'Anita, la vendeuse Tupperware, roule sa bosse depuis 1987: les Lundi des Ha Ha, la tournée des 4 X 4 avec Claudine Mercier - tournée au cours de laquelle est née Anita -, le plus grand party Tupperware du monde ou le Festival Juste pour rire l'été dernier, plusieurs apparitions à la télé et sur la scène - elle était la ministre de la Floride dans *Les parlementeries* - et un spectacle de Jeannette Bertrand sur le sida.

Du théâtre à l'humour

Mais ce sont des études en théâtre qui ont conduit Marielle Léveillé là où elle est aujourd'hui, une formation qu'elle poursuit d'ailleurs toujours puisqu'elle est à rédiger un mémoire de maîtrise portant sur... - je vous le donne Emile, comme disait Coluche - le monologue d'humour.

Elle en retrace l'historique et se penche sur les techniques d'écriture du monologue, un art qui fait partie de l'oralité, tout comme le conte.

«Il n'existe rien d'écrit là-dessus. Or, on constate que le théâtre ou la chanson ont une continuité dans le temps, alors que le monologue d'humour a quelque chose de très éphémère. On ne trouve d'ailleurs aucun répertoire sur le sujet.»

Dans sa tâche Marielle Léveillé a, bien sûr, la préoccupation d'apporter une contribution originale au domaine qu'elle a choisi pour faire carrière, mais elle souhaite également que ce nouveau diplôme obtenu lui donne accès à l'enseignement, question de mettre à profit son approche de praticienne.

Surtout vendeur

Pour elle, le métier d'humoriste, c'est un métier de vendeur: tu vends

ta gueule et tu vends aussi ton esprit. Il y a d'ailleurs à côté racoleur, séducteur, qui rejoint bien son personnage d'Anita.

«Mais je constate que j'ai en moi deux côtés bien distincts: l'ultra-féminité et le côté plus mordant, plus cérébral. Ce sont ces deux aspects que j'exagère, sur scène. L'idéal serait de mêler l'intellect et le plus populaire.»

En fait, pour elle, un artiste complet doit toucher à la fois la tête, le cœur, la fête et les sens.

Dans la performance qu'elle offre tout l'été sur la scène du Chéribourg, composée d'un 25 minutes en solo et de quatre sketches pour lesquels elle se joindra aux gars, Marielle Léveillé ramènera, bien évidemment, ses personnages fétiches comme Anita ou la vieille, mais offrira également des parodies, avec mise en situation, de Lisette Lapointe, Marie-Michèle Desrosiers ou l'assistante de Jojo, l'astrologue.

«C'est un défi agréable de travailler avec des gars d'abord parce qu'ils sont gentils avec nous et parce que cette situation permet de constater que si un numéro est bon, il l'est, qu'il soit présenté par un gars ou par une fille. Avec eux, sur une scène, je me sens vraiment à armes égales.»

Dany Jacques: le blues du mélomane

«Sherbrooke en blues, c'est un événement privilège», dit sans prétention le passionné du genre

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Dany Jacques n'est ni musicien, ni professeur de musique, ni producteur, ni diffuseur de spectacles, ni même véritablement spécialiste de la question. «Parmi les plus grands plaisirs que m'apporte l'écoute du blues, il y a celui d'apprendre.»

blues

En fait, Dany Jacques ressemble fort — peut-être avec un brin de curiosité en plus — à monsieur et mademoiselle Toutle-Monde.

Dany Jacques s'apparente à une majorité de gens qui vivent ou vivront cette fin de semaine, peut-être plus intensément qu'ils ne le soupçonnent, l'événement Sherbrooke en blues, riche initiative qui refait surface en région pour la cinquième année consécutive avec un succès grandissant.

«Sherbrooke en blues, c'est un événement privilège. Les régions sont souvent oubliées des grands centres. Ici, c'est tout le contraire. On a l'avantage de se regrouper, d'entendre à moins de frais, chez nous, des musiciens importants, d'autres qu'on connaît moins ou qu'on a même jamais entendus et dont la découverte nous fascine. On a la possibilité d'échanger sur notre *dada*, de partager des connaissances, de se découvrir éventuellement de nouveaux amis.»

À 28 ans, journaliste de métier, le jeune homme parle spontanément de sa passion pour le blues, du chemin qui l'y a amené, du fait qu'au fond, tout est question, selon lui, d'ouverture d'esprit.

C'est justement parce qu'il est sans prétention, parce qu'il n'a rien d'une autorité en la matière, parce qu'il se laisse guider à travers ce qui l'émeut ou le grise, que nous avons pris plaisir à le rencontrer.

C'est parce que ce sont des auditeurs et des spectateurs ordinaires comme lui qui font, malgré une radio souvent sourde, éclater en feu de joie des genres musicaux méconnus ou mal connus.

L'oreille baladeuse

«Tous ceux qui aiment le heavy, le rock, le jazz ou même la musique actuelle, ai-

ment le blues», professe-t-il.

À 14 ans, au Séminaire de Sherbrooke, Dany Jacques était un fana de heavy metal.

«J'ai eu la chance de ne pas m'enfermer dedans!»

À partir de là, en autodidacte, il décou-

vre le rock, les musiques de fusion. Le jazz l'attire, le progressif aussi. Il explore tous azimuts.

«Quand j'ai découvert que même en français, ici au Québec, avec Plume, et Offenbach par exemple, le blues prenait une place que quelques années auparavant je n'aurais même pas remarqué, je me suis dit qu'il fallait aller plus loin.»

Petit à petit, le mélomane en herbe apprend que plus l'oreille se fait baladeuse, plus le plaisir est grand.

Et aujourd'hui les noms étoiles fusent, des grands, des noms de pionniers, de modernes, d'inconnus même, des noms que Dany Jacques a appris à fréquenter, à comprendre, à aimer.

«Ce sont les musiques que j'ai apprises à connaître qui, aujourd'hui, m'amènent ailleurs, parfois dans le passé, parfois dans le futur.»

«Question de feeling»

Car s'il avoue une fascination naturelle pour le blues à saveur rock, le mec commence à s'éprendre aussi d'un blues plus noir, celui des racines, celui qui a à voir avec des pans de l'histoire d'un peuple, depuis la servitude jusqu'à la libération, celui qui est parti des ghettos pour monter sur les grandes scènes et qui, désormais, se frotte à d'autres cultures.

«Parfois il est fait pour swinger, d'autres fois pour être écouté. Je suis peut-être

ambivalent, mais qu'un musicien fasse pleurer son instrument ou qu'il l'ensoleille, si c'est bien fait, si ça me surprend ou si ça me touche, si ça me rapproche de «l'expérience du beau», je peux vivre une semaine sur un accord bien plaqué, sur un solo, une phrase, un mot, ou un moment d'improvisation.»

Question de sensibilité?

«Question de feeling, ça vient me chercher», répond le jeune homme qui, depuis l'adolescence, collectionne non seulement des disques, mais aussi les billets de tous les spectacles auxquels il a participé.

«La musique est faite de souvenirs et d'avenir. Plus tu la découvres, plus tu veux la connaître, plus tu l'associe à ce que tu vis. Il arrive même qu'elle te fasse voyager à travers l'histoire.»

Réminiscences.

Comme par hasard Dany Jacques se rappelle jusqu'à quel point, tout jeune, la fameuse série *Racines*, tirée du roman d'Alex Haley, l'avait bouleversé.

«Au fond, tout est mélange. Je dis que j'ai découvert le blues à partir du heavy et du rock, et je maintiens pour l'instant que je préfère encore un blues *joyeux*, mais peut-être aussi que tout a commencé là, avec les Gospel et les Negro spirituals, sans même que je m'en rende compte. J'en ai pour des années à repérer, à découvrir, à entendre, à me laisser aller ou à essayer de comprendre. C'est ça qui est formidable.»

Un petit mot de plus...

Sherbrooke (RL)

Dany Jacques avait juste prévu laisser à l'intention des lecteurs un petit mot sur *Les amis du blues*, cellule active qu'un groupe de mordus a fondé à Québec en décembre 1994, notamment autour du fameux Bar d'Auteuil, et qui compte élargir ses activités, qui comprennent entre autres choses des jams et une humble publication ma foi fort bien faite, à l'échelle du Québec.

Pendant toute la fin de semaine, rue Wellington, *Les amis du blues* auront pi-

gnon sur rue à Sherbrooke où un kiosque sera mis à leur disposition histoire de favoriser le partage.

Une Mecque?

Niet.

Une porte ouverte plutôt, à l'intention de celles et ceux qui, comme Dany, sentent le besoin de se serrer les coudes, de dépasser l'événement d'un weekend, d'approfondir leurs connaissances, de prolonger leur plaisir.

Il est beau le blues du mélomane Dany Jacques

Quant à nous, osons descendre en ville le jouer avec lui, c'est en plein l'temps!



Téléphoto par Christian Landry

«La musique est faite de souvenirs et d'avenir, dit Dany Jacques. Plus tu la découvres, plus tu veux la connaître, plus tu l'associe à ce que tu vis. Il arrive même qu'elle te fasse voyager à travers l'histoire.»

Les Jardins de Clémence De biens jolis morceaux de répertoire pour le fans... et pour les autres

Une critique de Pierrette ROY

Il faut assurément beaucoup aimer Clémence DesRochers et son oeuvre pour avoir concocté un aussi beau spectacle, composé de quelques-uns des jolis morceaux du répertoire de la chanteuse, poète et humoriste d'origine sherbrookeoise.

spectacle

Cela est évident de André Poulain dans le collage de pièces choisies *Les Jardins de Clémence* qu'offre tout l'été le Théâtre des bois de Deauville.

Or, autant la démarche de création menée par l'homme de théâtre traduit efficacement son attachement pour l'artiste et son oeuvre, auxquelles il laisse toute la place, autant la production qui en découle

se laisse savourer avec le plus grand des plaisirs par tous les types de publics, qu'ils soient des inconditionnels ou non, qu'ils soient jeunes ou moins jeunes.

Ce spectacle saura rallier tous les auditoires par sa simplicité d'approche, sa grande fraîcheur, son humour et son absence de prétention.

Car tous, idéateur et metteur en scène — en l'occurrence André Poulain —, comédiens, Jacinthe Tremblay et René Lefebvre, et musicien Christian Ruel, mettent ici totalement leur talent au service d'une grande auteure dont on nous offre «un tour guidé».

Au service de Clémence

D'ailleurs, il faut bien le préciser: avec *Les Jardins de Clémence*, on n'est pas en présence d'un spectacle d'imitation de Clémence mais de rappel de quelques-uns des épisodes de sa vie personnelle et professionnelle à travers une série de monologues et de chansons qui ont marqué sa carrière.

On pourra contester les choix, penser que certaines chansons ou d'autres monologues auraient dû être intégrés à l'ensemble, mais on ne peut raconter plus de 40 années de carrière en une heure et demie sans faire quelques sacrifices.

Et puis ma foi, le choix fait ici par André Poulain se défend assez bien tout seul.

Duo à deux voix

Entre Quiquité la fille à son père, J'hais écrire, Le Beau voyage, Les deux vieilles ou Odette et Valentine, les inconditionnels de Clémence se reconnaîtront aisément alors que les autres y trouveront l'opportunité de se laisser bercer par sa poésie et de se laisser charmer par son humour.

Le rappel, présenté ici, s'élabore comme un duo à deux voix, celle des comédiens Jacinthe Tremblay et René Lefebvre, auxquelles se joint, en contrepoint, celle de l'arrangeur et accompagnateur Christian Ruel. Jacinthe Tremblay révèle ici une

comédienne accomplie, drôle et sympathique, qui se double d'une chanteuse à la voix superbe.

René Lefebvre arrive à s'insérer habilement dans cet univers féminin et, malgré les quelques appréhensions que l'on pourrait avoir, trouve sa place avec assez de justesse.

Quant au musicien Christian Ruel, à la présence aussi efficace que discrète, il ne peut récréer à lui tout seul le son de tout un orchestre mais, avec ses moyens limités, abat un boulot remarquable.

Avec *Les Jardins de Clémence*, c'est un bien bel été, pour utiliser les mots de l'auteure, qui s'annonce au Théâtre des bois de Deauville, un bel été de chansons et de monologues connus mais que l'on se plaira à redécouvrir.

Le beau voyage de Clémence, tel que raconté avec saveur par une Jacinthe Tremblay désopilante.



Téléphoto par Claude Croisette

Michelle Tisseyre: madame la pionnière

À 77 ans, celle qui a marqué la radio et la télévision de langue française réserve ses énergies pour la maison d'édition Pierre Tisseyre

Pierrette ROY Sherbrooke

Pendant de nombreuses années, elle a été l'une des personnalités marquantes de la radio et de la télévision de langue française comme speakerine et comme animatrice bilingue.

livres

Les plus de 40 ans se souviennent certainement de son émission *Aujourd'hui*, la première grande émission quotidienne d'affaires publiques qu'elle co-anima avec Wilfrid Lemoyne au début des années 60 mais, aussi, et tout particulièrement, de sa prestigieuse émission de variétés du dimanche soir *Music-hall* qu'elle a animée de 1955 à 1961.

Une pionnière

Mais elle avait aussi, pendant la guerre, été la première femme à donner le grand journal de 15 minutes au réseau français de Radio-Canada en alternance avec Miville Couture et Marcel Ouimet.

Michelle Tisseyre s'est imposée assurément comme une pionnière dans le domaine de la radio et de la télévision au Québec car elle a, à son actif, beaucoup de premières, à une époque où les femmes se retrouvaient en bien petit nombre sur le marché du travail.

S'imposer malgré tout

«J'ai commencé en 1941 alors que j'étais sans métier, avec un enfant et un premier mari parti à la guerre. J'étais bilingue et les hommes, à la radio, étaient envoyés au front comme correspondants de guerre. Je me suis dit pourquoi pas



Téléphoto par Claude Poulin

La maison d'éditions Pierre Tisseyre prépare pour l'automne un projet emballant de publication, en co-édition avec Radio-Canada, des ouvrages portant sur le contenu des émissions *Découvertes*.

moi!» Dans sa tâche, elle a dû apprendre à composer avec les préjugés des hommes qui considéraient qu'une femme, lectrice de nouvelles, ne faisait pas sérieux mais a néanmoins réussi à s'imposer.

D'ailleurs, aujourd'hui, elle n'a pas le souvenir d'avoir jamais été intimidée ou d'avoir eu peur, animée qu'elle était par l'urgence de gagner sa vie.

Apprendre sur le tas

«A cette époque, on faisait tout, aussi bien opérer la table tournante que faire passer les commerciaux. J'ai appris sur le tas, à la radio comme à la télé, et comme tout le monde à l'époque.»

Michelle Tisseyre a aussi été de la distribution de la première comédie présentée à la télévision, aux côtés de François Rozet et Henri Norbert mais, sur les conseils de son mari, s'est éloignée du jeu et de la radio pour se consacrer à l'animation télé.

«Quand je suis arrivée à la télé, j'étais prête. Je n'avais pas peur d'un micro et j'avais l'habitude de l'improvisation. J'ai adoré ce métier car je m'y suis beaucoup amusée. Mais, en même temps, je n'en ai aucun regret car il est devenu tellement monstrueux alors que je me trouve très bien chez moi, à disposer de mon temps.»

Elle devra à une sérieuse crise d'arthrite, au moment où s'est terminée son émission *Aujourd'hui*, d'avoir délaissé peu à peu ce métier, y revenant à l'occasion pour quelques collaborations. «Mon cœur n'y était plus.»

Nouvelle carrière

Son mari Pierre Tisseyre, éditeur qui a fondé la maison d'édition du même nom et qui est décédé le 3 mars dernier, lui propose à ce moment de traduire des manuscrits en anglais qu'il voulait publier et commence alors, pour elle, une nouvelle

carrière qui ne s'est plus arrêtée.

Aujourd'hui, à 77 ans, même si Mme Tisseyre ne travaille plus sous les violents éclairages de la télé, elle n'en est pas moins encore très active dans l'équipe de la maison d'édition désormais présidée par son fils Charles, l'animateur de *Découvertes*.

Elle s'applique également à poursuivre l'oeuvre de son mari en s'impliquant directement dans la promotion de l'ouvrage *55 heures de guerre* qu'il a écrit et qui a d'abord été publié en 1943, et dont les éditions Pierre Tisseyre viennent de publier une réédition enrichie d'un ma-

nuscrit inédit et inachevé *Barbelés*, un récit d'une centaine de pages entrepris en captivité.

«Mon mari tenait à ce que son livre soit réédité pour montrer que la guerre, c'est terrible, et comment on n'en est jamais à l'abri. Il disait que les jeunes doivent être très vigilants.»

La maison d'éditions prépare également pour l'automne un nouveau et très emballant projet de publication, en co-édition avec Radio-Canada, des ouvrages portant sur le contenu des émissions *Découvertes*.

Bientôt sur les écrans de la Paramount

On l'aurait deviné, sans même connaître la spécialisation qui est la sienne: Caleb Carr, un américain reconnu pour ses études historiques et politiques, vient de faire paraître un roman qui, tout en conciliant les deux champs d'intervention avec lesquels il est familier, se paie une incursion dans le domaine du roman policier.



Pierre ROY

Or, avec *L'aliéniste* — nom donné à la fin du 19e siècle au spécialiste des troubles mentaux — dont la version française vient de paraître aux éditions Presse de la Cité/Lauréat, il impose un roman fouillé, étonnamment documenté et si brillant qu'il révèle un romancier extrêmement doué.

Et lorsque, par surcroît, on apprend que celui-ci est le fils de Lucien Carr, qui a fait partie du cercle de Jack Kerouac avec William Burroughs et Allen Ginsberg, on ne peut qu'être doublement intrigué par ce roman qui a été salué par la presse américaine et française comme l'un des meilleurs de l'année et a consacré littéralement son auteur.

Mais tout ce tapage autour de *L'aliéniste* n'est pas un ballon publicitaire, loin de là, car le roman est véritablement réussi, combinant avec une rare efficacité le portrait d'un New York imposant, même à l'aube du 20e siècle, à une longue enquête policière destinée à identifier et à mettre hors d'état de nuire un tueur en série de jeunes travestis homosexuels.

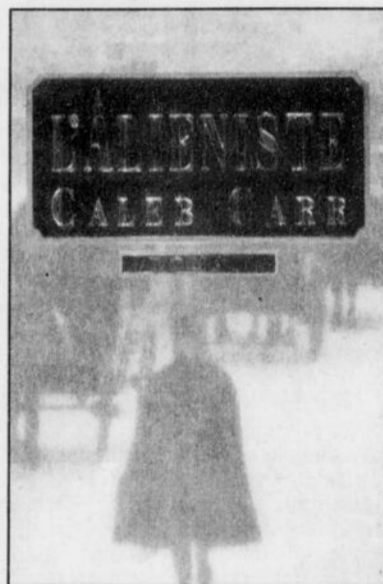
Il faut préciser que l'action se situant en 1896, nos enquêteurs ne pourront compter, ici, avec les méthodes modernes qui, depuis, ont été mises au point et sont acceptées comme preuve scientifique, et il est assez déconcertant de constater qu'à l'heure où on peut compter avec le test d'ADN, on ne reconnaissait même pas, à cette époque, la dactyloscopie ou prise des empreintes digitales.

Or, de peu conventionnels, on trouvera les enquêteurs tout autant que leurs méthodes, celles-ci incluant également l'anthropométrie, qui identifie les criminels par leurs mensurations, et, surtout, l'esquisse psychologique du tueur à partir des indices laissés par ses crimes.

Passionnant et, surtout, fort enrichissant au niveau de la somme gigantesque d'informations qu'il contient, autant par rapport au New York de l'époque qu'à celui de son intrigue proprement dite qui offre un suspense superbement réussi, *L'aliéniste* met aussi en scène des figures historiques comme Theodore Roosevelt, le futur président des États-Unis qui était alors préfet de la police de New York et qui sera appelé à jouer un rôle de premier plan dans cette enquête.

Une enquête dans laquelle on ne pourra départager la part de fiction et la part qui tire son origine de la réalité mais, peu nous importe, quand l'ensemble est mené avec un tel brio!

D'ailleurs, l'intérêt immense manifesté à l'égard de ce roman semble être largement partagé puisqu'il fera l'objet d'une film, la Paramount en ayant acquis les droits pour la coquette somme d'un demi-million de dollars!



CARR, Caleb, *L'aliéniste*, Éditions Presse de la Cité/Lauréat, 490 pages.

KID LUCKY

Lucky Luke, qui nous avait surpris il y a quelques années en trouquant, avec l'aide de ses dessinateurs, le mégot de cigarette qui pendait constamment à sa lèvre contre un brin d'herbe pour plaire aux partisans de l'anti-tabagisme, n'a pas encore dit son dernier mot et le voilà qui reparait, mais cette fois-ci sous les traits du petit garçon qu'il était avant de rencontrer son fameux complice Jolly Jumper et d'être aux prises avec les Dalton.

Dans *Kid Lucky*, celui qui n'a pas encore appris à tirer plus vite que son ombre mais qui manifeste, déjà, des talents évidents pour la débrouillardise, se trouve enlevé par une bande d'Indiens, qui en font temporairement un des leurs.

L'album, plutôt divertissant et réussi, raconte les aventures qu'il aura à vivre, dont les débuts de son amitié avec un cheval et les circonstances de son baptême, et qui l'amèneront jusqu'à des retrouvailles avec de faux parents.



Scénario LÉTURGIE J., dessins Morris et Pearce, *Kid Lucky*, Lucky Productions, 48 pages.

BIBLAIRIE G.G.C.

VOUS OFFRE

"Des vacances en lecture"

GAGNEZ 500\$ EN ROMANS DE VOTRE CHOIX

20% DE REMISE sur les romans pour adultes et enfants jusqu'au 10 juillet.

Coupons disponibles à la Bibliairie G.G.C.

65 Belvédère sud, Sherbrooke 566-0344

LA FONDATION SHERBROOKEOISE POUR LA MUSIQUE ET CROIX BLEUE PRÉSENTENT

LE CHOEUR MONDIAL DES JEUNES

92 CHORISTES - 30 PAYS, UNE VOIX UNIQUE

Au pupitre: Frieder Bernius, Musique chorale des XIXe et XXe siècles, Albert J. McNeil, Gospels, spirituels, folk tunes et concert pieces

Le mercredi 19 juillet 1995 à 20 h
Église Saint-Jean-Baptiste
(819) 820-1000
Billet: 18 \$

SDERS, TELE 7, LaTribune

ARCHAMBAULT

LIVRES • MUSIQUE • MAGAZINES
LA PLUS GRANDE MAISON DE LIVRES, MUSIQUE ET MAGAZINES DE LA RÉGION

JAZZ

NOUVEAU

BON JOVI

These Days

13.99 / 8.99

NOUVEAU

HOLLY COLE

Temptation

13.99 / 8.99

Ottmar Liebert and Luna Negra

Viva!

14.99 / 8.99

CIRQUE DU SOLEIL

Alegria

14.99 / 8.99

Songs from the Cold Seas

Björk, Suzanne Vega, Jane Siberry...
Un projet d'Hector Zazou

13.99 / 7.99

Les Secrétaires Volantes

Méconium

12.99 / 7.99

Lamontagne-Donato

De toute beauté

14.99 / 9.99

Urban Knights

Ramsey Lewis, Grover Washington, Jr., Omar Hakim

14.99 / 8.99

Ces titres sont en promotion jusqu'au 9 juillet

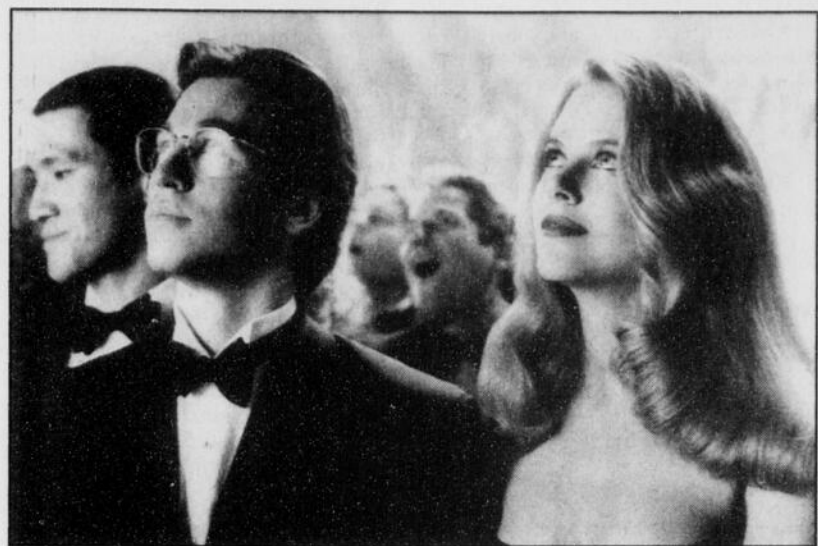
2 JOURS SEULEMENT
DIMANCHE 2 JUILLET
LUNDI 3 JUILLET

25%

de réduction sur tous nos disques compacts et cassettes **JAZZ** (étiquettes rouges non-comprises)

Batman à jamais de Joel Schumacher

Un héros revampé... mais difficile à suivre



Bruce Wayne, alias Batman (Val Kilmer), et sa flamme, le Dr Chase Meridian (Nicole Kidman), dans le nouveau film *Batman à jamais*.

Une critique de Pierrette ROY

Depuis sa création en 1959 par Bob Kane comme héros d'un "comic book", Batman est apparu d'autant de façons qu'il y a d'artistes, écrivains, romanciers, créateurs, réalisateurs de télévision ou de cinéma, qui se sont penchés sur le personnage.

cinéma

Le voilà de retour complètement revampé dans un nouveau film de Joel Schumacher *Batman à jamais* (*Batman forever*), mais il est à craindre qu'il laisse un peu perplexes même les plus grands fans de l'homme-chauve-souris, celui-là même qui, par des interventions aussi flamboyantes que pleines de raffinement et d'adresse, se porte au secours des gens en détresse.

Film déroutant

Car, présenté en français au Cinéma Capitol et en anglais au cinéma du Carrefour de l'Estrie, le nouveau film élaboré autour de ce héros, toujours aussi séduisant sous les traits de l'acteur Val Kilmer qu'il l'était sous ceux de Michael Keaton dans les deux précédents films de Tim Burton, met en scène une intrigue complexe qui manque de clarté quant au contexte dans lequel elle s'inscrit et qui dérouté souvent, tout au long des 120 minutes du film.

Bien sûr, l'invincible héros doit, encore une fois, faire face à de redoutables ennemis, en l'occurrence ici Harry Deux-faces et The Riddler (celui qui joue aux devinettes) mais on saisit mal, du moins dans la version française, les motifs véritables qui les mettent en présence et qui entraîneront un pareil acharnement.

Nouveaux personnages

Comme si, cette fois, la dimension fantastique avait un peu trop tendance à prendre le pas sur l'approche logique, valorisant les multiples effets au détriment d'une bonne compréhension.

Néanmoins, l'introduction d'une galerie de nouveaux personnages, incluant les deux ennemis mais également une femme, la psychiatre Chase Meridian - qui fera tomber notre Bruce Wayne, alias Batman, en amour pour la première fois ainsi qu'il le dit lui-même -, vient sans contredit donner un nouveau souffle aux aventures rocambolesques présentées et qui bénéficient de la mise à contribution de la plus haute technologie.

Car pour le Batman de la toute dernière cuvée, on n'a rien ménagé - son coût est estimé à plus de 85 milliards \$ - pour en mettre plein la vue, tellement qu'à certains moments, les effets spéciaux s'enchaînent à une vitesse telle qu'on ne voit plus rien.

On retrouvera évidemment le fidèle compagnon et assistant Robin, même que l'on inscrira clairement les circonstances de l'acointance des deux héros, et on saura même imaginer pour notre célèbre chauve-souris un drame dans la petite enfance qui le poursuit toujours et pour la résolution duquel l'aide d'une psychiatre n'est pas à dédaigner...!

Plus drôle

L'humour fin qui vient, avec régularité, colorer le film, contribue à alléger un ensemble qui, forcément, est assez violent bien que la brutalité qu'on y exploite laisse bien peu de traces de sang.

Assurément plus drôle et moins macabre, comme personnage, qu'il ne l'a déjà été dans des précédentes productions, Batman est aussi équipé de nouvelles machines, dont une version plus moderne et digne de l'ère spatiale de sa "batmobile", de même qu'un "batboat" tout à fait impressionnant.

Bénéficiant, d'une distribution éblouissante puisqu'il faut compter non seulement Val Kilmer et Nicole Kidman mais également Tommy Lee Jones, Jim Carrey et Chris O'Donnell, *Batman à jamais* se compare avantageusement à tous les films du genre dont raffolent tout particulièrement les jeunes.

Reste à espérer qu'ils arriveront à se retrouver plus facilement que les adultes, qui sont moins familiers avec le genre, dans ce hit assuré de l'été!

63, rue King ouest LA MAISON DU CINÉMA (819) 566-8782

"UN FILM RÉALISÉ DE FAÇON EXCEPTIONNELLE. Le meilleur film de Ron Howard - facilement un des meilleurs de '95." Christopher Heard, CBC NEWSWORLD ON THE AIRS

TOM HANKS KEVIN BEACON

APOLLO 13

VERSION FRANÇAISE

IMAGINE UNIVERSEL

LAISSÉ-PASSER REFUSÉS

Tous les soirs: 6:45 - 9:30

SOYEZ BRANCHÉS DÈS MAINTENANT!

POWER RANGERS

LE FILM

version française de MIGHTY MORPHIN POWER RANGERS THE MOVIE

UNIVERSEL

LAISSÉ-PASSER REFUSÉS

Tous les soirs: 7:10 - 9:10

PROSÉCUTEUR, JUGE ET EXÉCUTEUR...

SYLVESTER STALLONE

JUDGE DREDD

EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Aussi à l'affiche en version française au Carrefour de l'Estrie.

Tous les soirs: 7:15 - 9:15

CLINT EASTWOOD MERYL STREEP

SUR LA ROUTE DE

MADISON

THE BRIDGES OF MADISON COUNTY

WARNER BROS. Présente un film de CLINT EASTWOOD MERYL STREEP "THE BRIDGES OF MADISON COUNTY"

Tous les soirs: 6:50 - 9:25

"Le Facteur recrée la magie de Cinéma Paradiso" -Thelma Adams, THE NEW YORK POST

"IRRÉSISTIBLEMENT ROMANTIQUE! Un vibrant hommage à Massimo Troisi." -Janet Maslin, NEW YORK TIMES

LE FACTEUR (Il Postino)

PHILIPPE NOIRET MASSIMO TROISSI

Un film de Michael Radford

Tous les soirs: 7:00 - 9:20

MERVEILLEUX!

"CASPER" EST LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ÉTÉ." -Bob Polonsky, CBS SATELLITE NEWS COOPERATIVE

CASPER

version française

Tous les soirs: 7:05 - 9:15

BRUCE WILLIS

MARCHE OU CREVE

VENGEANCE DÉFINITIVE

version française de DIE HARD WITH A VENGEANCE

JEREMY IRONS SAMUEL L. JACKSON

Tous les soirs: 6:55 - 9:25

CINÉMA CAPITOL matinées, mardis \$4.50 et mercredis soirs 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111

VAL KILMER TOMMY LEE JONES JIM CARREY

NICOLE KIDMAN CHRIS O'DONNELL

BATMAN À JAMAIS

v.f. de "BATMAN FOREVER"

En version originale anglaise au Carrefour de l'Estrie.

TOUS LES JOURS: 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:20

CINÉ-PARC ORFORD OUVERT TOUS LES JOURS! 843-9575

Autoroute 10 et 55, sortie 123 (Omerville)

SYLVESTER STALLONE

JUDGE DREDD

version française de "JUDGE DREDD"

2e film au ciné-parc: MAREE ROUGE Denzel Washington

VAL KILMER TOMMY LEE JONES

BATMAN À JAMAIS

v.f. de "BATMAN FOREVER"

2e film au ciné-parc: SCORPION NOIR Sean Connery

POUR LA SAISON ESTIVAL LE CINÉMA EST OUVERT TOUS LES JOURS EN APRES-MIDI

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366

CARREFOUR DE L'ESTRIE

LES CERTIFICATS CADEAUX DE FAMOUS PLAYERS UNE EXCELLENTE IDÉE CADEAUX

Disney's

POCAHONTAS

L'événement cinématographique de l'année! L'aventure d'une vie!

VERSION FRANÇAISE

TOUS LES JOURS A: 12H50, 2H40, 4H30, 6H45, 8H35.

«UN MANÈGE DE PLAISIR!»

Aucun manège ne vous surprendra autant cet été. Jim Carrey en «Riddler» est tellement comique qu'il enflamme tout le film. Val Kilmer est absolument désarmant et s'en sort avec beaucoup d'adresse. Désopilant.» -Peter Travers, ROLLING STONE

VAL KILMER TOMMY LEE JONES JIM CARREY

BATMAN FOREVER

NICOLE KIDMAN CHRIS O'DONNELL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

TOUS LES JOURS A: 1H30, 4H00, 7H00, 9H30. AUSSI EN VERSION FRANÇAISE AU CINÉMA CAPITOL

LE FRISSON DE L'ÉTÉ!

13 ANS + VIOLENCE

STALLONE

JUDGE DREDD

VERSION FRANÇAISE

TOUS LES JOURS A: 1H00, 3H00, 5H00, 7H15, 9H45. AUSSI EN VERSION ANGLAISE A LA MAISON DU CINÉMA

D'Acadie, de Nouvelle-Écosse et d'ailleurs

Bon, ce samedi veut que soit célébré l'unifolié. Fi de politique ou de pigrasage dans les sentiments d'appartenance propres aux uns et aux autres. La décennie, elle, est à l'heure des musiques du monde.

Or, ô belle ironie, s'il est de ces musiques qu'on connaît peu ou mal, ce sont peut-être celles qui nous sont les plus proches.

Évidemment, que celles-là nous ressemblent un peu pas mal, naturellement, que les traditions se marient aisément à celles du Québec quand elles habitent l'Acadie, la

Nouvelle-Écosse, l'Ontario... N'empêche, je le répète, les spécificités des musiques venues des autres provinces, pour plusieurs d'entre nous, font partie de ce *world beat* dont nous sommes si friands quand il vient de Tombouctou.

disques

Alors? Pourquoi pas aujourd'hui? Pourquoi pas un tour de voisinage, vu qu'à quelques exceptions près, la musique - comme disait l'autre - a davantage à voir avec l'abolition des frontières qu'avec les oriflammes.



Rachel LUSSIER



LES GRANDS SUCCÈS DE LA MUSIQUE ACADIENNE
1994 Anthologie de musiques acadiennes
Gestion Son Image, Dist. Musicro Double DC GSIC 2 999

Un bijou. Vous souvenez-vous qu'a eu lieu, pas plus tard que l'été dernier, le fameux Congrès mondial acadien? Avez-vous vu, à la télé, le superbe et émouvant spectacle offert à l'occasion de ces retrouvailles?

Voici qu'il y a quelque mois, la maison Gestion Son Image, en collaboration avec d'autres partenaires, offrait un CD double réalisé dans l'esprit de cette merveilleuse fête de la fierté d'un peuple.

Petit bijou, dis-je, pages d'anthologie, morceau de patrimoine.

En 29 chansons, le tour d'un peuple et de son histoire.

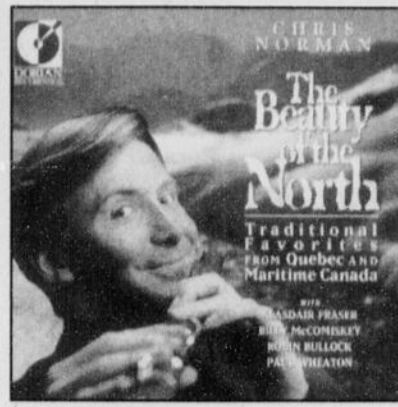
Du meilleur et du moins bon sur le plan musical, il fallait s'y attendre, mais quelle charge d'émotions!

Edith Butler, le grand Zachary, Antonine Maillet, Beausoleil Broussard, Les méchants maquereaux, Calixte Duguay, Angèle Arsenault, George Langford (enfin retrouvé), le groupe 1755, et bien d'autres, connus et moins connus, confèrent à ce document une formidable vigueur. En prime, le livret, sans donner les paroles, est intelligent et bien tourné.

Les Acadiens savent raconter,

les Acadiens savent qui ils sont, les Acadiens savent revendiquer et ils osent mettre tout ça en chansons avec des accents et un vocabulaire unique. Y'a de quoi rire et de quoi s'émouvoir.

Une belle étoile pour cette production. Une belle grosse étoile jaune!



THE BEAUTY OF THE NORTH
Chris Norman
Traditional favorites from Quebec and Maritime Canada
Les disques Dorian DOR-90190

Il arrive que quand on cherche, on trouve. Et qu'on soit ravi de trouver. C'est par pur hasard que j'ai mis la main sur ce disque à saveur de Highlands dont, à ma connaissance, on n'a pas fait ici la promotion. Dommage, car pour folkloriques qu'elles soient, les musiques qu'interprète sur sa traversière de bois à huit trous Chris Norman sentent le frais comme ça n'est pas permis.

Le connaissiez ce flûtiste virtuose? Moi pas. Et j'en ai remords.

Si je vous disais que même le très traditionnel qu'on connaît depuis toujours sent le neuf, qu'il est original et joué à la perfection?

Mieux encore, soutenu par un quatuor de violon, accordéon, guitare et basse, Chris Norman nous

amène aussi, tantôt en polka, tantôt en valse, en gigue, en country dance ou en ballade, vers la vieille Écosse de l'autre bord de mer, ou vers le Cap Breton de la Nouvelle-Écosse dont il est originaire.

Un territoire musical exploré depuis la nuit des temps, mais qui est offert ici, dans la plupart des 28 courtes pièces, dans des sonorités insoupçonnées qu'enrichissent des arrangements de premier ordre.

De quoi «souffler» les amateurs de musique classique.

Un phonogramme fait pour séduire les plus rébarbatifs, dont je suis souvent, face au folklore instrumental.

Une musique à exporter aussi, à offrir en cadeau à nos amis d'outre-mer. Ça les changerait du sirop d'érable!

Encore ici, le livret a été préparé avec soins.

c'est forcément inégal, il y a du connu et du moins connu, du pire et du meilleur, mais sur chacun des trois disques, on trouve de beaux moments et de jolies surprises.

Document d'archives? Sûr. Phonogrammes intéressants pour les amateurs de chansons traditionnelles qui apprécient les découvertes en ce domaine, aussi.

Au nombre des interprètes connus et respectés au Québec, signalons Hélène Baillargeon, Alan Mills, Jean Carignan. Rien de moins.

Chansons de vieille France et de d'autres coins d'Europe, chansons de colons et de cowboys, chansons des îles britanniques, chansons de mer, chanson de bûcherons, chansons de la Ruée vers l'or, chansons puisées dans les différentes réserves autochtones, chansons historiques ou humoristiques, airs de violon, on ne peut que saluer le fait que tout ça survive.



CANADA
Un portrait folklorique
Mercury/Polygram
Coffret 3 disques
769748000 - 2

Également éditée en 1994, cette compilation méconnue, qui regroupe 90 chansons et airs folkloriques venues des Maritimes, des Prairies, de l'Ontario, de la Colombie-Britannique, du Yukon, des territoires autochtones et, en large partie d'ailleurs, du Québec, à quelque chose d'époustouflant. Ça s'appelle couvrir un fief dans son entier, ça Monsieur!

Avec 70 interprètes en course,

ART LYRIQUE, MUSIQUE POP?..

En dehors des airs d'Acadie et du folklore, je m'en voudrais de ne pas rappeler, pour les amateurs d'art lyrique, l'excellent travail que fait la maison Analekta en produisant la collection *Archives*. Les *grandes voix du Canada*, notamment, font revivre Emma Albany, Edward Johnson, Raoul Jobin, Rodolphe Plamondon, Jeanne Gordon et bien d'autres.

Côté pop, dans le même esprit, rappellons l'excellent album récent de Daniel Lavoie, la fascinante *Suzan Aglukark*, et révois qu'arrive enfin le 1er album solo de l'ontarienne Luce Dufault.

Drummondville se met au blues du 19 au 23 juillet

Gérald PRINCE Drummondville

Pour sa quatrième édition, le Festival de blues de Drummondville se veut plus spectaculaire que jamais et vise rien de moins que d'attirer 75 000 personnes durant les cinq journées de sa tenue, du mercredi 19 au dimanche 23 juillet inclusivement.

«Nous confirmons la venue de 12 groupes musicaux, dont plusieurs des États-Unis», confie le président Yves Letendre, en soulignant que, pour la première fois, le Festival s'associe à une cause humanitaire, celle de la Fondation canadienne Rêves d'enfants pour l'aider à poursuivre sa mission en faveur des jeunes.

5 \$ pour cinq soirs

Maintenant implanté dans le Parc Woodiyatt, sur la même scène que le Festival mondial de folklore qui viendra de se terminer, le Festival de blues réclamera cette année un prix d'entrée (5 \$ par personne, valide pour les cinq soirs) de façon à présenter des formations musicales de calibre international et à relever la qualité visuelle des spectacles.

Au programme
Ainsi, deux groupes cajun-zydeco sont annoncés, soit CJ Chenier

and de Red hot Louisiana Band (23 juillet) et Nathan and the Zydeco Cha Chas (19 juillet), de même que la légende vivante du blues, le pianiste Pinetop Perkins, qui, âgé de 81 ans, est considéré comme une référence dans la musique de blues aux États-Unis et à l'étranger (21 juillet). Eddie Kirkland and The Energy Band de Detroit se produira le 20 juillet, au grand plaisir de ceux qui aiment son fameux style Kirkland.

Neal Black and The Healers, Dr. Sax, Gina Seram & Velvetene, Rick Weston & High Temperature, The Stephen Barry Band, le Steve Hill Band, le Jay Blues Band et Temps Bête (ces deux derniers faisant partie de la relève) compléteront la programmation.

Pour Yves Letendre, la 4^{ème} édition du Festival de blues de Drummondville s'inscrit dans une perspective évolutive vers une plus grande qualité. Plusieurs des groupes qui se produiront au Festival se rendront ensuite dans des bars de la ville pour offrir un deuxième spectacle. «J'espère que cette édition saura être à la hauteur des attentes des amateurs», conclut Yves Letendre.

Lancé en 1992, le Festival de blues avait attiré 10 000 personnes à sa première édition, 30 000 à sa deuxième et, malgré un temps pluvieux, 45 000 l'an dernier.

Carole Dallaire expose au Courant d'art

Guy MARCHAND Richmond

La galerie Courant d'art de Richmond accueille jusqu'au 3 septembre les œuvres de l'artiste peintre Carole Dallaire, une résidente du Canton de Brompton.

Originaire de la Beauce, l'artiste autodidacte aborde les thèmes de la vie de tous les jours, et en particulier la vie rurale.

Carole Dallaire a exploré différents médiums en étudiant le dessin avec Yvan Dagenais, l'aquarelle avec Eموke de Galosy et l'art du vitrail avec Michel Martin.

Membre des artistes-associés de Sherbrooke, elle a joint cette année le conseil d'administration du regroupement à titre de responsable des projets spéciaux.

Le Courant d'art, 1010, Principale Nord à Richmond, est ouvert tous les jours, de 10 à 17 heures.

★ Mariages ★ Congrès ★ Déplacements d'affaires ★ Occasions spéciales ★

Excaltibur

SERVICE DE LIMOUSINES

Limousines présidentielles (huit places)
Intérieur 60"
Intérieur 84" Unique en région!

Excaltibur quatre portes
Exclusive au Québec

Rolls-Royce Corniche décapotable

Jaguar V-12

Cadillac Sedan

Sherbrooke : 819.820.2110 • Magog : 819.868.1615 • Windsor : 819.845.5625
Télécopieur : 819.845.4998

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présente

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

une comédie de François Camirand et Josée Fortier

une mise en scène de martin Drainville

avec violette Chauveau, normand Chouinard, marcel Leboeuf, pierrette Robitaille et luc Senay

356, Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls Qc JOA 1B0

Du 14 juin au 2 septembre 1995

Forfaits disponibles
819-363-2900

Les Jardins de Clémence

Un spectacle qui rend hommage à Clémence DesRochers et qui célèbre la belle saison

Textes : Clémence DesRochers
Mise en scène : André Poullain

Du 23 juin au 19 août 1995
du mercredi au samedi, 20h30
des 8 juillet, 2 représentations
les samedis à 18h30 et à 21h30

SUR SCÈNE :
RENÉ LEFEBVRE,
CHRISTIAN RUEL
et JACINTHE TREMBLAY

Au THÉÂTRE du THÉ des BOIS
574, rue Parc, Deauville, Qc Autoroute 10, sortie 128
RÉSERVEZ AU (819) 864-9569

Du bon théâtre d'été et des rires garantis!!

El Dorado Snack Bar

comédie de Marie-Thérèse Quinton
mise en scène Marcel Lieutnant

avec: Richard Lacroix, Louis Villeneuve, Francine Lacroix, Johanne Choquette et Marcel Lieutnant

une bonne comédie
20 personnages
amusants!!

du 6 juillet au 11 août

1257, chemin de la Rivière
Canton de Magog

LE CEP D'ARGENT

VOUS VOULEZ RIRE? Réservez maintenant au 819.864.4441

cet été à Victoriaville

Le Bosquet

vous offre

Menu végétarien disponible

Nouvelle terrasse

Forfaits de groupe

Forfaits touristiques disponibles

Mario Lirette, Sylvie Boucher, Robert Vézina

UN SOFA DANS LE TARC

une comédie de Martin Doyon
mise en scène par Sébastien Dhavernas
scénographie Caroline Ross

à partir du 14 juin
réservations: (819) 752-7398

LE THÉÂTRE DE LA CHÈVRERIE PRÉSENTE

TRAITEMENT DE CANAL

avec Guy MIGNAULT, Rita LAFONTAINE, Louise de BEAUMONT, Robert BROUILLETTE

Texte de Marie-Thérèse Quinton
Mise en scène de Claude Poissant

du 21 juin à la Fête du travail, mercredi au samedi à 20 h 30

THÉÂTRE DE LA CHÈVRERIE

Route 263, St-Fortunat, Qc G0P 1G0

Info. et réservations: (819)344-5550

ON COURT TOUJOURS APRÈS...
L'Amour

AVEC LOUISETTE DUSSAULT, DONALD PILON, MARIE CHARLEBOIS, MARIE-HELENE GAGNON, YVES BELANGER

Une comédie de CHANTAL CADIEUX
Mise en scène de GILBERT LEPAGE

CKAC730 • TÉLÉ7

DÈS LE 5 JUILLET
6 AVANT-PRÉMIÈRES: 16 JUIN au 1^{er} JUILLET

RÉSERVATIONS: Granby (514) 375-2262
Groupes: Montréal (514) 527-3644 / Extérieur: 1-800-387-2262

Bourret et Barrowman: mémoires et mutations...

La double rétrospective qu'offre le Musée des beaux arts est à prendre comme un hymne subtil aux beautés de l'Estrie

Rachel LUSSIER Sherbrooke

Il ne reste que neuf jours pour profiter de la double présentation rétrospective qui célèbre les carrières de deux femmes artistes dont la réputation n'est plus à faire autant chez nous qu'ailleurs.

Et il ne faut pas manquer de faire le détour d'ici le 9 juillet inclusivement, car dans son choix de proposer parallèlement une vision des cheminements des artistes Patricia Barrowman et Jeannine Bourret, le directeur-conservateur du Musée des beaux arts de Sherbrooke Mi-

chel Forest offre, en quelque sorte, un hymne subtil aux beautés naturelles de l'Estrie.

Jeux de mémoires. Jeux de mutations.

arts visuels

«Le travail de ces deux femmes a quelque chose de fascinant et d'étrange, dit-il. L'une comme l'autre sont enracinées dans la région, l'une et l'autre ont choisi de vivre à la campagne et d'exprimer la nature, les deux se consacrent entièrement à leur art, les travaillent à la fois dans une «saine continuité et dans un questionnement constant.»

Au fond, pour la fin du printemps et ce début d'été, M. Forest et le MBA nous invite et invite nos éventuels visiteurs à regarder au-delà des paysages.

«C'est comme deux manières additionnelles de découvrir l'Estrie à travers les yeux de ces deux artistes qui la vivent et la traduisent chacune à leur manière depuis des années. Effectivement, à la frontière du figuratif et de l'abstraction, voire avec des aller-retour entre les deux, Jeannine Bourret et Patricia Barrowman transposent, dans des oeuvres très sensibles, des préoccupations qui ont tout à voir avec l'essence de la vie.

De semblable manière? Non. Et selon M. Forest, là réside l'intérêt.

«S'il y a similitude de situations au départ, les itinéraires, comme les processus créateurs et les charges émotives véhiculées, révèlent deux esprits, deux âmes, deux façons de voir distinctes. C'est cette distinction qui justifie le rapprochement.»

Bien sûr, il ne s'agit pas ici de



Jeannine Bourret discute de son processus créateur avec Patricia Barrowman. Les deux artistes partagent, jusqu'au 9 juillet au Musée des beaux arts de Sherbrooke, une double exposition rétrospective.

volution. «Son geste est libre et spontané et je dirais que cette caractéristique fait sa force.»

Tandis que Bourret utilise la nature pour en tirer un tas d'images symboliques, Barrowman magnifie cette même nature à travers la forme et la structure de ses toiles et de ses aquarelles.

Une idée jolie. Du travail bien fait. «Je suis content de l'ensemble de cette réalisation. Nous avons affaire ici à deux artistes qui ne s'assoient jamais. L'une comme l'autre surprennent tout le temps. On finit de faire le tour de chacune de leurs expositions en se demandant ce que sera la prochaine. C'est ce que j'appelle du sérieux.»

comparer pour comparer, mais pour saisir la spécificité, l'originalité, le sens de chacun de ces regards.

Bourret ou l'éclatement

À propos de la rétrospective de Jeannine Bourret, le directeur parle de progression spectaculaire, rien de moins.

«Mme Bourret a toujours été une chercheuse, une exploratrice. A chaque étape de sa carrière, elle est allée chercher les ressources dont elle avait besoin, elle les a assimilées, elle les a transcendées avant de

passer à autre chose.»

Aujourd'hui, on sent effectivement chez Bourret un éclatement fécond lié à un solide contrôle des multiples techniques qu'elle a étudiées au fil des ans.

Le spectateur prendra plaisir à remarquer jusqu'à quel point l'artiste ose approcher différents médiums tout en gardant sa fidélité à une expression souvent lourde de symboles.

Barrowman ou la sensualité «Patricia Barrowman est une in-

tuitive, poursuit Michel Forest. On dirait que tout se passe entre elle et le papier, que le geste est avant tout sensuel.»

Peut-être un peu moins connue que Jeannine Bourret, Mme Barrowman n'en présente pas moins une rétrospective significative d'une évolution constante, sinon d'une ré-

Les artistes d'hier, selon Alfred Laliberté

Gilles BESMARGIAN Victoriaville

Fidèle à sa tradition d'offrir de l'inédit aux amateurs d'art pendant la période estivale, le Musée Laurier de Victoriaville présente jusqu'au 24 septembre l'exposition *Les artistes de mon temps*, d'après Alfred Laliberté, sculpteur (1878-1953).

Alfred Laliberté, artiste originaire des Bois-Francs de très grande réputation, connu principalement comme sculpteur et peintre, a laissé à la postérité une oeuvre colossale. Cependant, même si cette passion occupait la majeure partie de son temps, Laliberté trouvait toujours un moment pour s'adonner à l'écriture.

Il éprouvait beaucoup de plaisir à noter ses souvenirs, ses réflexions sur tout ce qui le touchait, principalement l'art et les artistes. De 1926 jusqu'à sa mort en 1953, il a noirci tout près de 900 pages avec l'espoir que ses écrits puissent servir aux générations futures.

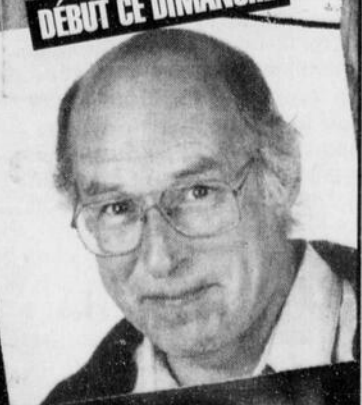
Grâce au travail consciencieux de Odette Legendre, nièce du sculpteur, le souhait de Laliberté s'est réalisé puisque deux volumes conçus à partir de ses manuscrits, ont vu le jour: *Mes souvenirs* (1978) et *Les artistes de mon temps* (1986).

C'est en se basant sur ce dernier volume que le Musée Laurier a élaboré son exposition de l'été 1995. Comme son titre l'indique, ce livre nous fait découvrir la petite histoire des artistes ayant vécu au temps de Laliberté et connus par ce dernier. En tout, près de 130 artistes, en grande majorité des francophones, ont subi la critique du sculpteur, parfois fondée, parfois injuste, mais toujours teintée d'humour et de bonhomie.

Pour son exposition, le Musée Laurier a dû faire un choix parmi tous ces artistes. Laliberté, qui agira en quelque sorte comme conservateur invité et critique d'art, aura également une salle qui lui sera consacrée. Viendront se greffer à ce dernier 24 artistes pour un total d'une quarantaine d'oeuvres.

2, 3, 4, 9, 10, 11, 16, 17, 18, 23, 24, 25 juillet, dès 20h

PIERRE LEGARÉ
DÉBUT CE DIMANCHE



Réservé vos billets dans tous les **LIQUOR STORE** de la région et au **Liquor Store de Magog**

LIQUOR STORE
DÉLI & BAR
MAGOG

Face au lac Memphrémagog (819) 868-4279

Estrie PRÉSENTE

DIMANCHE 16 JUILLET

DENIS RAINVILLE

Estrie PRÉSENTE

DIMANCHE 23 JUILLET

STEPHEN FAULKNER

Estrie PRÉSENTE

DIMANCHE 30 JUILLET

JIM CORCORAN

Estrie PRÉSENTE

LUNDI 7 AOÛT

KEVIN PARENT

Estrie PRÉSENTE

RÉSERVATIONS: 847-0470

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

TELES IMAGE

LaTribune

Le Théâtre d'été Rivier de Coaticook

présente

Michou

du 29 juin au 20 août
du jeudi au dimanche à 20 h 00

Et si c'était votre fils...

Prix: 12 \$ adulte / 8 \$ étudiant et âge d'or / 6 \$ enfant
Forfaits disponibles

RÉSERVATIONS: (819) 849-4835

JEAN LAPOINTE

en chanson avec François Cousineau et ses musiciens

DEMAIN SOIR

LES DIMANCHES 2 ET 9 JUILLET
LES LUNDIS 17, 24 ET 31 JUILLET à 20 H 30

Une présentation de

Estrie PRÉSENTE

RÉSERVATIONS: 847-0470

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

TELES IMAGE

LaTribune

L'ESTRIE D'SHOW Une présentation de

humour et folie

30 juin au 12 août 1995
Mardi au samedi à 20 h 30

Manielle Léveillé Guy Richer Maria Jean

Sortie 118 de l'Autoroute 10, direction Mont Orford
SOUPERS-SPECTACLES DISPONIBLES - CLIMATISEUR
RÉSERVATIONS: (819) 843-5440

LaTribune

Estrie PRÉSENTE

MARC DUPRÉ

IMITATEUR-HUMORISTE

CE SOIR

Du 27 juin au 19 août, mardi au vendredi à 20 h 30
Et le samedi 19 h 00 et 22 h 00

RÉSERVATIONS: 847-0470

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

TELES IMAGE

LaTribune

LE RIGOLFEUR Sherbrooke Ouest 562-9032
3500, RUE GALT OUEST, SHERBROOKE

VENEZ «RIGOLFER» EN FAMILLE

CONCOURS
«Riez et gagnez»

En jouant une partie de mini-golf au Rigolfeur Sherbrooke-Ouest, vous courez la chance de gagner un des prix suivants:

Le Rigolfeur Sherbrooke-Ouest, un prix en argent400\$
Atelier du Bijou (1990) Enr. 2 montres pour dames Oscar de la Renta...370\$
Spoutnik Enr. 2 jeux vidéo incluant une cassette.....300\$
Salon du Billard 2 passeports de 25 heures de billard300\$
Salon de quilles Abénakis enr. 2 passeports, soit un de 50 et l'autre de 25 parties de quilles150\$

Le texte des règlements du concours est disponible au Rigolfeur Sherbrooke-Ouest. Chaque participant devra répondre correctement à une question d'ordre mathématique.

TARIFS
(incluant 90 minutes de plaisir par partie)
Adulte: 6\$/18 trous
Enfant: 4\$/18 trous
(12 ans et moins)
Groupe: 25%
(12 personnes et plus) (réservé)

HORAIRE:
Lun., Mar., Merc.: 10 h à 22 h
Jeu.-Dim.: 10 h à 23 h
Vend.-Sam.: 10 h à minuit

Venez défier les autres Rigolfeur: Beauport, Brossard, Chambly, Charlesbourg, Chomedey, Drummondville, Granby, Hull, Magog, Pont-Viau, Ste-Agathe, St-Jérôme, St-Sauveur, Ste-Thérèse et Trois-Rivières. Franchises disponibles: 1 800 567-2070

LE PARCOURS EST MODIFIÉ À TOUTES LES DEUX SEMAINES

MISE EN GARDE! Les personnes cardiaques, enceintes, fragiles ou dépourvues d'humour sont priées de s'abstenir.

DU RIRE À TOUT COUP!

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King Est)-Exposition d'huiles d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque; également chez les notaires Madore et Tétrault (566, King Est).

BAR LE BOSTON-Exposition par l'artiste peintre Denise Laperrière.

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (420, Marquette)-Hall d'entrée: «Le jardin de ma bibliothèque». Jusqu'au 20 août. Mezzanine et secteur des jeunes: exposition de livres sur le thème de l'horticulture. Jusqu'au 12 août.

BIJOUTERIE BOLDUC (26, Bowen Nord)-Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Hall pavillon central: peintures grand format par Michel Veltkamp. «Bretagne, entre l'Armor et l'Argoat», par Stéphane Lemire et Gilles Mercier, photographes. Jusqu'au 20 août.

CLUB DE GOLF DE SHERBROOKE (1000, Musset)-Exposition des acryliques d'Armand Dussault. Ouv.: tous les jours durant hrs d'ouv.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des oeuvres de Lauréanne Leblond Proulx et des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition des artistes R.Guillemette, P.E.Guillemette, J.Poirier, A.Dussault, N.Boivin, J.P.Tanguay, L.Bertrand, H.Louis, M.Michaud, J.Y.St-Pierre, A.Doré, R.Laroche, et les lithographies des artistes régionaux pour les Jeux du Québec.

GALERIE D'ART TANGUAY ET BRUNELLE (625, Victoria)-Oeuvres sélectionnées de Brunelle, Chouinard, Leblanc, Racicot, Tanguay. Visite aux ateliers de peinture sur rendez-vous.

GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des oeuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

LA CAPITALE (Place Paton)-Exposition des oeuvres d'Armande Mercier et Manon Gilbert. Mois de juil. Hrs d'ouv. du bureau.

MAISON DE L'EAU (755, Cabana)-Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». Exposition temporaire: «Une rivière à découvrir»; photos de la rivière Magog provenant du concours Les CHARMES d'une rivière. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, Palais)-Exposition temporaire: traces de nature, Jeannine Bourret et Patricia Barrowman. Jusqu'au 9 juil. Exposition permanente: anciennes et nouvelles acquisitions. Ouv.: mar. au dim. 13h à 17h, tous les merc. 17h à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (222, Frontenac)-Musée de la Tour: exposition permanente située dans la tour du Séminaire de Sherbrooke. Centre d'exposition Léon-Marcotte: «La nature dans tous ses états». Jusqu'au 4 sept.

NESSBITT BURNS (65 Belvédère Nord)-Exposition des huiles de Andrée Brosseau et Suzanne Therrien.

PIERRE BEVILACQUA GALERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition oeuvres de Tom Hopkins, François Vincent, Louise Masson, Paul Béliveau. Sur rendez-vous.

PLACE PATON (La Capitale)-Exposition des huiles de Jane Adam Brodeur et Nicole Boivin.

RESTO JEAN-LOUIS (4125, boul. Bertrand-Fabi)-Exposition des huiles par l'artiste peintre Micheline Garand. Aux heures d'ouverture du restaurant.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Horaire d'été jusqu'au début sept.: lun. au ven., 13h à 17h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Passion-photo. Jusqu'au 26 mars 96. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. et dim.: 13h à 17h. Service d'archives ouvert au public et informatisé. Ouv.: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h.

YILDIZ (2245, King Ouest)-Exposition des oeuvres de Suzanne Saint-Pierre.

RÉGIONS

ASCOT

MUNICIPALITÉ (600, Thibault)-Exposition des oeuvres de Françoise Vermette-Dionne. Jusqu'au 31 juil.

AYER'S CLIFF

GALERIE ART MULTI (871, Main)-Exposition huiles, émaux sur cuivre, vitrail et sculptures par Kathleen Dorais et ses fils. Jusqu'au 3 juil. Huiles de Thérèse Fautoux. Du 3 au 31 juil.

BEEBE

ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

COATICOOK

MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Expositions temporaires: oeuvres de Sandra et Yanick Lebel Morneau. Costumes des années 1945-1955. Exposition «Une histoire d'amour avec le cirque». Tapisseries Royale Aubusson France. Jusqu'au 4 sept. Ouv.: tous les jours de 11h à 17h, du merc. au dim., jusqu'au 15 sept.

COMPTON

LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS S. ST-LAURENT (6, Principale Sud)-Commemoration de la vie et de l'oeuvre de l'ancien premier ministre du Canada. Visite de la maison natale, du magasin général paternel, spectacle multimédia. Ouvert tous les jours: 10h à 17h.

DANVILLE

GALERIE D'ART STÉPHANIE (22, du Collège)-Oeuvres de Jean Lambert et Georges L. Olney. Ouv.: dim. 13h à 16h, et sur rendez-vous.

GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE LA RÉGION D'ASBESTOS (12, route 116)-Exposition d'aquarelle, peinture et pastel de différents artis-

tes. Tous les jours de la semaine: 9h à 19h.

DUNHAM

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (3638, Principale)-Exposition intitulée «Les Quatre Saisons» par l'artiste Bill Schnutgen.

DURHAM-SUD

LA TOISON D'ART (65, Principale)-Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, européens, africains. Ouv.: jeu. ven. sam. 13h à 17h ou sur rendez-vous.

EAST ANGUS

TIFFANY CORMIER (178, Saint-Pierre)-Exposition permanente des oeuvres en vitrail de Louyse Cormier. Exposition des peintres Chantal Touchette, Hélène Quirion, Monique Laflamme Bergeron. Ouv.: mar. merc. jeu. ven. 9h à 17h, sam. 9h30 à 16h.

EAST HERFORD

LA GALERIE (417, Principale)-Exposition des oeuvres de Raymonde Grégoire, Liliane Lapointe, Gergette Samson, Lucie Roy-Alain, ainsi qu'une exposition d'oeuvres artisanales, locales et régionales. Jusqu'au 17 nov. Ouv.: lun. au ven. 9h30 à 16h30; sam. dim. sur rés.

KINGSBURY

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE (289, Principale)-Exposition retraçant l'histoire de l'exploitation de l'ardoise en Estrie. Attention particulière portée aux bâtiments anciens à toit d'ardoises dans le Val Saint-François. Expérience du travail de la pierre. Ouv.: merc. au dim., 12h à 17h. Jusqu'au 27 août.

LAC-MÉGANTIC

RESTAURANT L'EXTRA (6369, rue Salaberry)-Exposition multi-média: musique, artistes, peintres, ébénistes, Jean Allard, Monique Boulais, Jo Cooper. Jusqu'au 9 juillet.

LENNOXVILLE

CENTRE DE L'ARTISTE-UNIVERSITÉ BISHOP-Exposition intitulée «Grosse île» vue par cinq artistes, techniques mixtes. Jusqu'au 14 juil. Ouv.: mar. au ven. 13h à 16h30, sam. 13h à 16h.

MAGOG

AUBERGE DU GRAND LAC (40,

Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

EUCALYPTUS (408, Principale)-Exposition des oeuvres d'Andrée Brosseau.

GALERIE DES ARTISTES PEINTRES DU MEMPHRÉMAGOG (Galeries Orford)-Exposition permanente des oeuvres de 14 artistes peintres. Ouv.: jeu. ven. 12h à 21h; sam. 12h à 17h.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

NORTH HATLEY

BIBLIOTHÈQUE-Exposition intitulée «Une année sur le lac», aquarelles de Mary Martha Guy. Vernissage dim. 2 juil. 15h à 17h. Jusqu'au 15 juil. Ouv.: lun. au ven. 10h à 12h30, mer. 18h30 à 20h30, sam. 10h à 15h.

GALERIE D'ART L'ÉCOSSAIS (35, Main)-Exposition des oeuvres de L.Tremblay, G.Boullanger, Y.Breton, M.Delorme, P.Primiano, A.Soly, R.Ricard, S.Main, M.Poirier, A.Basse, R.Alexandre, R.Durocher, J.P.Dennis. Ouv.: tous les jours 10h à 17h, ou sur rendez-vous.

ORFORD

AUBERGE CHERIBOURG (2603, Ch. du Parc)-Exposition permanente des toiles de l'artiste peintre Monik Rousseau.

RICHMOND

GALERIE COURANT D'ART (1010, Principale Nord)-Exposition des oeuvres du peintre naïf Carole Dallaire. Jusqu'au 30 sept. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h.

SAINT-CAMILLE

L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-Exposition des oeuvres de René Gouin.

SUTTON

ARTS SUTTON (7, Academy)-Exposition des oeuvres de Pierre Gauvreau. Vernissage aujourd'hui, 14h à 17h. Jusqu'au 30 juil. Ouv.: jeu. ven. dim.: 13h à 17h; sam. 10h à 12h, 13h à 17h.

VALCOURT

CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (1000, J.A.Bombardier)-Exposition des oeuvres récentes de Louise Chartrand, peintre visionnaire. Du 2 juil. au 27 août. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; merc. et ven. 19h à 21h; sam. 9h à 12h; dim.: 14h à 16h.

MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition temporaire «Bombardier Inc.: un monde de technologies». Du 7 juil. au 13 août. Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. tous les jours, 10h à 17h30.

WINDSOR

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POWDRIÈRE DE WINDSOR (342, St-Georges)-«La fierté de ma mère», exposition d'étoffes d'Hélène et Cécile d'Arcy. Jusqu'au 4 sept. Ouv.: tous les jours, 10h à 18h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (420, Marquette)-Heure du conte pour les jeunes de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Merc. 5 juil., 10h30 et 13h30. Sam. 8 juil., 10h30. Cinévidéo en vacances: «Le livre de la jungle», lun. 3 juil. 13h30.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

BOUSTIFAILLE (455, King Est)-Spectacle d'animation le mercredi et le jeudi dès 21h. A venir «La relève de la boust».

CAFÉ DU PALAIS (ruelle Whitting)-Spectacle acoustique le 1er juil. Découverte 95 lun. 3 juil. «Jum-pin/Johnny Sansone and the Blues Party», sam. 1er juil. «Hideaway», dim. 2 juil. «Document», hommage à R.E.M., mer. 5 juil.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-«Yé bon en Estrie!» avec l'humoriste Stéphane Rousseau, les ven. et sam. de juil. et août, et 1er et 2 sept., à 20h30.

LIQUOR STORE (252, Dufferin)-Tous les dimanches: musique reggae avec le groupe jamaïcain «Jab Jab», spectacles en après-midi et en soirée. Lun. et mar., spectacles de variétés avec «Garou». Les merc. jeu. ven., musique des années 1950 et 1960 avec Paul Shine et les Kool Cats.

PLACE DE LA CITÉ-Concert-midi: Kaskara. Mar. 4 juil. Sandra Brassard. Jeu. 6 juil. De 12h15 à 13h. Mercredi à la brunante: Orchestre Don Ellis, le 5 juil., 20h à 22h.

RÉGIONS

COATICOOK

BAR AILLEURS (77, Main Ouest)-En spectacle «Herzhaft Blues». Les 1er et 2 juil.

MAGOG

BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, Jam Session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle l'humoriste-imitateur Marc Dupré, du mardi au sam., jusqu'au 19 août.

CINÉMA

SHERBROOKE

LA MAISON DU CINÉMA-Salle 1: «Apollo 13». Tous les soirs: 18h45, 21h30. Salle 2: «Casper». Tous les soirs: 19h05, 21h15. Salle 3: «Sur la route de Madison». Tous les soirs: 18h50, 21h25. Salle 4: «Power Rangers». Tous les soirs: 19h10, 21h10. Salle 5: «Marche ou crève». Tous les soirs: 18h55, 21h25. Salle 6: «Le facteur». Tous les soirs: 19h, 21h20. Salle 7: «Judge Dredd». Tous les soirs: 19h15, 21h15.

OUVERT LES 1 ET 2 JUILLET

MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

115 ANS NATURELLEMENT

LA NATURE DANS TOUS SES ÉTATS • THE MANY FACES OF NATURE

Une exposition-jeu sur les relations entre les humains et la nature

Coproduction

BIODÔME DE MONTRÉAL • MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

DU 12 MAI AU 4 SEPTEMBRE 1995

CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE

222, rue Frontenac, Sherbrooke

Informations : 564-3200

En collaboration avec :

Ministère du Patrimoine canadien • Ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie du Québec

Industrie Canada • Ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec

CHT 63AM • CITE • LaTribune • TÉLÉ 7 • TVR

ROUSSEAU

UN SHOW CONCEPT POUR L'ÉTÉ

Yé bon en Estrie!

SALLE MAURICE O'BREADY

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

À SHERBROOKE 7 juillet au 2 septembre

Achats et information (819) 820-1000

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

FORFAITS DANS LA RÉGION SHERBROOQUISE

Souper • Spectacle • Hébergement • Visite touristique

HÔTEL DES GOUVERNEURS 86\$ HÔTEL DELTA 89\$

Spectacle • Hébergement • Petit déjeuner • Visite touristique

MOTEL LA RÉSERVE 66\$

Souper • Spectacle • CHEZ ANDREW STEAK HOUSE RESTAURANT AU P'TIT SABOT CACTUS CAFÉ RANCH DU SPAGHETTI

48\$

IGA • 3636 • LaTribune • TÉLÉ 7 • SDRS

L'histoire du textile à Magog racontée par Serge Gaudreau

Gilles DALLAIRE Magog

Un jeune historien de Magog, Serge Gaudreau, vient de publier à compte d'auteur un ouvrage très fouillé sur l'histoire du textile à Magog.

Intitulé *Au fil du temps*, l'ouvrage d'un peu plus de 200 pages, tiré à 525 exemplaires, suit l'évolution de cette industrie de 1883 à 1993; une

industrie qui, pendant plusieurs décennies, a été presque le seul débouché de la main-d'œuvre de Magog et en reste encore le plus important.

Dans un style alerte, compte tenu du genre, Serge Gaudreau évoque l'implantation de l'usine de Magog Textile & Print Company, son acquisition par Hochelaga Cotton Company, la création de Dominion Cotton Mills puis celle de Dominion Textile et enfin celle de C.S. Brooks Canada. Il fait aussi revivre les changements technologiques qui ont modifié le visage de l'industrie ainsi que les conflits de travail qui, durant les 110 ans qu'il survole, ont paralysé la production pendant un an et demi.

Serge Gaudreau, dont *Au fil du temps* est le premier ouvrage publié, a obtenu une maîtrise en histoire à l'Université de Sherbrooke avec une thèse ayant pour sujet les grèves du textile à Magog.

Au fil des sorties de Paul Hébert

Magog (GD)

Des pastels de Paul Hébert sont exposés jusqu'au 6 août à la Bibliothèque municipale Memphrémagog.

Les oeuvres exposées recréent des scènes aperçues par l'artiste lors de promenades en forêt et de randonnées à bicyclette et en canot.

Plusieurs d'entre elles illustrent les combinaisons que Paul Hébert crée avec les pastels, l'huile, l'encre et le graphite.

LES PRODUCTIONS DU Candelabre PRÉSENTENT

COUP DE THÉÂTRE 1995

L'ÉCOLE DE LA MÉDISANCE

UN VÉRITABLE CLASSIQUE OÙ LES MAUVAISES LANGUES S'EN DONNENT À COEUR JOIE!

COMÉDIE ADAPTATION MISE EN SCÈNE

Richard Brinsley Sheridan Claude Spaak Mario Trépanier

Avec ANNETTE BÉLANGER • NANCY BOUFFARD • JOSÉE BOULANGER • MELANIE DELORME • JANE HOSPEZ • ANDRÉ JACQUES • MARTINE LABRIE • DIANE LAPOINTE • ALEXANDRE LECLERC • DANIEL LOISEL • JEAN NADEAU • MARIO RACETTE

Souper-Théâtre (taxes et service compris)

AUBERGE ESTRIMONT Tél.: (819) 843-1616 49\$

CAFÉ BLA-BLA Tél.: (819) 565-1366 40\$

LA FALAISE ST-MICHEL Tél.: (819) 346-6336 46\$

LE CAFÉ MASSAWIPPI Tél.: (819) 842-4528 48\$

LE CHAT NOIR Tél.: (819) 843-4337 45\$

BRASSERIE LA SEIGNEURIE Tél.: (819) 564-2606 40\$

DA TONI Tél.: (819) 346-8441 45\$

LE BATELEUR Tél.: (819) 566-7464 40\$

LE CARTIER Tél.: (819) 821-3311 40\$

LE MURVILLE Tél.: (819) 822-1989 45\$

Repas-Théâtre-Hébergement (occupation double)

LA RÉSERVE Tél.: (819) 566-6464 52\$

DELTA SHERBROOKE Tél.: (819) 822-1989 70\$

AUBERGE ESTRIMONT Tél.: (819) 843-1616 92\$

Théâtre-Hébergement-Petit déjeuner à partir de 80\$

Billet : 22 \$ (taxes comprises) RÉSERVEZ SANS TARDER!

Nombreux forfaits disponibles : • Après des restaurateurs participants • À la billetterie du Théâtre Granada • Par téléphone au (819) 821-5959

Forfaits à volonté!

21 ET 22 JUILLET — 4 ET 5 AOÛT — 11 ET 12 AOÛT

Nos sorties

Le Rétro à Sherbrooke Un peu de nostalgie et beaucoup de souvenirs

Claude PLANTE Sherbrooke

Avez-vous déjà rêvé de manger en compagnie de James Dean, Elvis Presley ou Marilyn Monroe? Ces défuntés stars des belles années semblent revivre, bien présentes en posters près des tables du restaurant Le Rétro, de Sherbrooke.

restaurants

On dirait bien que Le Rétro, situé à l'angle des rues King Est et Saint-François, y est depuis les années 50. Cependant, l'établissement fête ces jours-ci son premier anniversaire de fondation. Le rez-de-chaussée de l'immeuble abritait autrefois une succursale de la Société des alcools du Québec (SAQ).

En fait, Le Rétro se veut un établissement pour brasser ses souvenirs. Plusieurs en entrant dans le restaurant voient qu'il diffère grandement de l'époque de la suc-

Près des légendes James Dean et Marilyn Monroe, Raymonde Dion et Michel Vigna, co-propriétaires du restaurant Le Rétro, fêtent ces jours-ci le premier anniversaire de l'établissement.



Téléphoto par Claude Poulin

curiale de la SAQ. La musique, les affiches des grandes stars immortalisées et de films populaires dans les années 50 et 60 reportent à beaucoup plus loin les souvenirs de jeunesse.

«Nous avons voulu mettre sur pied un restaurant familial. Je crois que nous avons réussi. On voit des gens de tous les âges», note Michel Vigna, co-propriétaire du restaurant.

«La plupart disent que ça leur rappelle des souvenirs, enchaîne son associée Raymonde Dion. Même pour nous, il y a un peu de nostalgie en arrière de ça.»

Only you...

On se laisse transporter encore davantage dans les années 50 et 60, au temps des drive in et du méga tube *Only you...*, quand on voit les meubles aux couleurs voyantes bordées de chrome. Oui, oui, du vrai chrome.

«Pour en arriver à confectionner ces meubles, dit Mme Dion, nous avons dû avoir recours aux services d'une designer de Montréal. Elle a fait des recherches sur les meubles de l'époque.»

«Pour trouver les rebords de chrome, nous avons dû chercher jusqu'à New York, ajoute son partenaire. C'est juste là qu'on a pu en trouver. Il y a eu beaucoup de travail en arrière de ça. L'an passé, nous avons commencé à travailler sur le projet en mars, et nous avons ouvert Le Rétro le 5 juillet.»

«Après un an, ça va très bien. On se spécialise dans la viande fumée. Les gens aiment aussi notre restaurant pour ses déjeuners.»

M. Vigna ajoute que le véritable *juke box* des années 50, qui fonctionne toujours à 25 sous pour trois *tonnes* dans un coin du restaurant, attire énormément l'attention.

«C'est un vrai. Avec de vrais disques 45 tours, assure le restaurateur natif de France. Certains sautent un peu quand on les fait jouer, mais, que voulez-vous, c'est l'époque!»

En lançant ce resto, le premier de ces deux associés, on a voulu définir une niche bien précise dans la restauration sherbrookeuse. «Nous avons fait une étude de marché avant de commencer, déclare Raymonde Dion. On s'est aperçu qu'il n'y avait pas de restaurant aux allures rétro à Sherbrooke.»

Du côté menu, c'est vraiment des plus variés. Le poulet, les pâtes et la pizza figurent dans un menu qui rappelle un journal avec photographies des artistes des années 50 et 60 qu'on peut apporter chez soi en souvenir.

CUISINE

La belle saison des salades aux oeufs

La salade aux oeufs est un signe de l'été, au même titre que les fraises, les roses et la laitue. Il faut dire que depuis des siècles, les oeufs font partie des habitudes estivales.

Quoi de mieux pour utiliser les oeufs cuits dur qui restent après une fête, par exemple, que de faire une salade aux oeufs? Les oeufs cuits dur se conserveront jusqu'à une semaine au réfrigérateur, dans leur coquille ou non. Mais les oeufs étant des aliments périssables, ils devraient être réfrigérés tout de suite après leur préparation, et les oeufs restant devraient retourner au réfrigérateur le plus tôt possible après un repas.

SALADE AUX OEUFS CLASSIQUE

6 oeufs cuits dur
45 ml de céleri grossièrement haché
15 ml d'oignon vert haché fin
25 ml de yogourt nature à faible teneur en matière grasses
15 ml de mayonnaise
5 ml de moutarde de Dijon
Une pincée de poivre noir moulu

Hacher les oeufs cuits dur. Combiner les oeufs, le céleri et l'oignon vert.

Mélanger le yogourt et le reste des ingrédients. Mêler délicatement avec la préparation d'oeufs.

Donne environ 500 ml.

Sandwich à la salade aux oeufs sur pain pita

Mélanger 75 ml chacun de radis grossièrement hachés et de concombre grossièrement haché à la salade aux oeufs classique. Ouvrir en moitiés 4 pains pita (de 15 cm) au blé entier. Garnir chaque pain de laitue et de salade aux oeufs. Donne 4 portions.

Le champion des B.O.T.

Ajouter une petite tomate épicinée et hachée à la salade aux oeufs classique. Cuire, égoutter et émietter 4 tranches de bacon. Couper presque entièrement 4 petits pains à sous-marin en deux sur la longueur. Garnir du mélange aux oeufs et parsemer de bacon. Donne 4 portions.

La croûte campagnarde à la salade aux oeufs

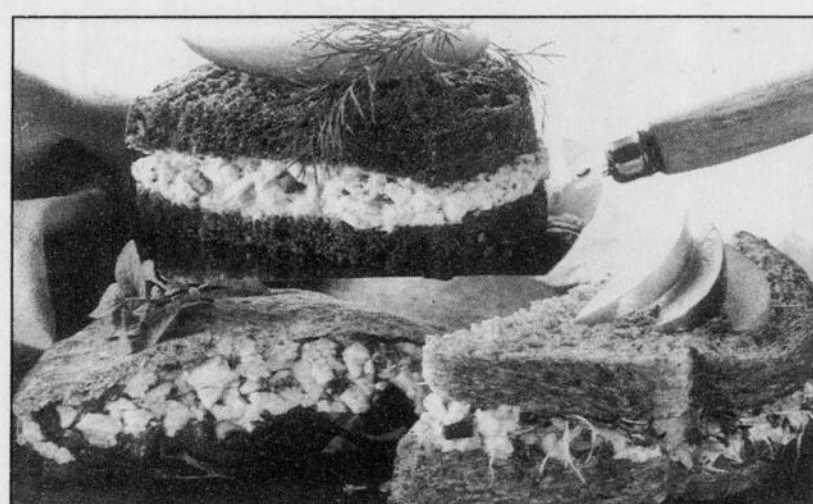
Couper le haut d'un petit pain rond d'environ 22,5 cm de diamètre sur 7,5 cm de hauteur; retirer une partie de la mie des deux sections pour faire place à la garniture. Étendre de la moutarde sur la section du dessus.

Disposer la moitié de 125g de jambon, de dinde ou de salami tranché mince sur la section du dessous. Étendre la salade aux oeufs. Compléter de laitue et de fines tranches de tomate de concombre. Presser doucement pour compacter. Couvrir de huit tranches minces de fromage suisse ou cheddar et du reste de la viande tranchée. Recouvrir de l'autre tranche de pain et presser de nouveau.

S'il n'est pas servi immédiatement, envelopper le sandwich soigneusement dans une pellicule plastique et le mettre au réfrigérateur pour une journée tout au plus. Pour le trancher plus facilement, piquer des brochettes de bambou ou de longs cure-dents dans le sandwich et couper en pointes au moyen d'un bon couteau à pain. Donne 6 à 8 portions en plat principal.

Les tacos à la salade aux oeufs

Garnir de salade aux oeufs classique et de laitue 6 à 8 coquilles ta-



cos. Compléter de salsa ou de tomates hachées et de fromage cheddar râpé. Donne 6 à 8 portions.

La salade aux oeufs chaude au gratin

Préparer la salade aux oeufs classique avec plus de moutarde, soit 10 ml, et y ajouter 1 ml de raifort préparé. Étendre la salade aux oeufs sur 4 bagels ou muffins anglais ouverts et grillés. Recouvrir chacun de morceaux de bacon cuit et parsemer de cheddar léger fort râpé. Griller au grille-pain four ou au grilloir jusqu'à ce que le fromage soit à ébullition. Servir chaud. Donne 4 portions.

TREMPETTE CRÉMEUSE À LA SALADE AUX OEUFS ET FINES HERBES

4 oeufs cuits dur, hachés fin
175 ml de yogourt nature
2 ml de moutarde de Dijon
10 ml d'oignon vert haché fin
7 ml d'aneth frais haché ou 5 ml

d'aneth séché
1 ml de basilic séché

Mélanger les oeufs au yogourt et aux autres ingrédients. Refroidir jusqu'au moment de servir avec de croustillants légumes coupés, des quartiers d'endives, des craquelins, des morceaux de pain pita ou de bagel. Utiliser dans les trois jours. Donne environ 400 ml de trempette.

Variantes: mélanger les oeufs et le yogourt, remplacer les autres ingrédients par:

1. 125 ml de hachis de viande déli ou de restes de jambon cuit, 50 ml de céleri haché fin, 15 ml de sauce chili, 15 ml de relish sucré égoutté, sel et poivre.

2. 45 ml de hachis de saumon fumé, 15 ml de câpres hachées, un oignon vert tranché mince, du poivre fraîchement moulu.

3. mélanger les oeufs et 1 tasse de yogourt. Remplacer les autres ingrédients par 125 ml de raisins secs, 75 ml d'amandes hachées fin et 5 ml de poudre de cari.

SALLE DE RÉCEPTION

Capacité de **350** personnes
pour mariages, après-funérailles, bal de finissants
Possibilité de salle pour 50 personnes

Disponibilités:
27 juillet, 5 août
et octobre, novembre, décembre

MÉCHOUI
sur réservations

ÉRABLIÈRE DOYON 346-0852
Ascot Corner 562-7886

NOUVEAU Érablière du coin affiche ses couleurs d'été!

RESTAURANT OUVERT LES SAMEDIS ET DIMANCHES SEULEMENT

Brunch de 10 h à 14 h

Buffet chaud à partir de 16 h 30
Apportez votre vin

OUVERTURE 1er JUILLET 1995

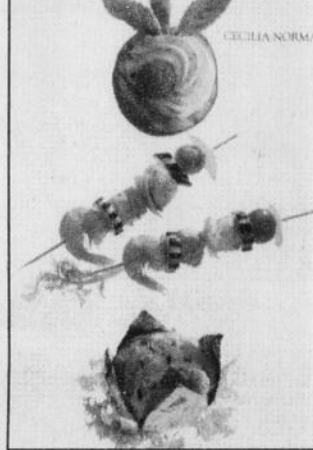
Repas faits sur place

Yvan et Francine Rodrigue et Fils
Bienvenue à tous, avec ou sans réservation
Ambiance familiale

Information au (819) 563-9036 Route 251, chemin Johnville

VIENT DE PARAÎTRE

GRILLADES ET BARBECUES



DÉLICES DU GARDE-MANGER



Une collection de 13 livres de recettes thématiques est parue aux éditions Héritage. Outre les grillades et barbecue et les délices du garde-manger, la collection présente les pizzas et pains italiens, la cuisine végétarienne, les crêpes et omelettes, la cuisine du temps des Fêtes, les brunchs et petits déjeuners, le poulet, les pâtes, les desserts, les salades ainsi que les chocolats et petits fours. Chaque livre fait 120 pages et se vend 14,95 \$.

Depuis 1983

SURVIVAL

28\$ par personne, par jour
du 13 juillet au 15 août

LE TARIF D'UNE JOURNÉE INCLUT:

- 8 à 12 joutes
- Le dîner.
- L'ensemble de camouflage + la ceinture + l'étui + les lunettes protectrices et la casquette avec protège-oreilles ou masque protecteur
- 60 balles, une bonbonne CO2 (150 coups)
- Un guide pour la journée
- Un pistolet à AIR CONSTANT (60 coups)
- Une carabine automatique (sur réservations et sans frais supplémentaires)
- Un terrain de jeu pour votre groupe. Donc vous ne jouez pas contre des étrangers et de plus votre groupe fait une rotation des terrains.

*Toujours les joueurs d'un même groupe jouent avec le même modèle de pistolet!

INFORMATION:
(514) 295-2706
ou 1 800 463-7558

CETTE SEMAINE

La Vie EN ESTRIE

CETTE SEMAINE À LA VIE EN ESTRIE:

- Festival de folklore de Drummondville
- Le Choeur mondial des jeunes musicales
- Les Jardins de Clémence DesRochers
- Maison «Chopper» à Waterloo

DU LUNDI AU VENDREDI

11h 30 TÈLÈ 7

DU 29 JUIN AU 1er JUILLET

Labatt  Bleue

SHERBROOKE EN BLUES

KCB

ENTRÉE LIBRE
JEUDI 29 JUIN
VENDREDI 30 JUIN
SAMEDI 1er JUILLET

BISTRO BAR Ambiance

140, RUE WELLINGTON SUD

ENTRÉE GRATUITE

NEW YORK

RIBSTEAK IRON

AND THE PRIME CUTS

29 JUIN au 1er JUILLET
BIENVENUE À TOUS!

Sherbrooke 'Down Town'

BAR CONTACT

128, rue Wellington Sud
564-2356

GUITARE - CLAVIER - ONE-MAN SHOW EXCEPTIONNEL

Alan Gerber

DE CHICAGO À SHERBROOKE, EN PASSANT PAR LE BLUES...

JEUDI — VENDREDI — SAMEDI
29 JUIN 30 JUIN 1er JUILLET 22 H

Labatt  Bleue

Amusements

SIMPLEX

20, rue Wellington Sud

1\$ de jetons GRATUITS

à l'achat de 2\$ de jetons
Sur présentation de ce coupon

VALIDE JUSQU'AU 7 JUILLET 1995

AU CAFÉ DU PALAIS

Mercredi et jeudi 28 et 29 juin: **RANDY MACK** 22 h 00
Jeudi et vendredi 29 et 30 juin et samedi 1er juillet
sur la terrasse dès 19 h 00
NORMAND BOUCHARD ET LARRY NILES
Spectacle acoustique
Vendredi 30 juin et samedi 1er juillet
Directement de la Nouvelle-Orléans
JUMPIN JOHNNY AND THE BLUES PARTY 22 h 00

PRÉSENTE

SHERBROOKE EN BLUES

RECONNU MONDIALEMENT

The Monster Mike Welch Band

La Galère

JEUDI 29 JUIN
VENDREDI 30 JUIN
SAMEDI 1er JUILLET

JEUNE PRODIGE, 16 ANS SEULEMENT

116, rue Wellington Sud
346-0818

MES RUMEURS

BAR • TERRASSE

«LE» BAR BLUES À SHERBROOKE

Groupe «THE BIRD»

154, rue Wellington Sud, Sherbrooke

Le centre-ville de Sherbrooke vous attend!

LaTribune

TAVERNE MAGOG

«Au coeur du Vieux Sherbrooke»

Jazz Blues concept

Kevin O'Sullivan
Louis Bélanger
Denis Bailey
et invités surprises

29 JUIN AU 1ER JUILLET

DÈS 21 H 30 ENTRÉE LIBRE

256, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec)
(819) 562-9328

Les Grapp

JEUDI 29 JUIN

De 20 h à minuit: Carl Tremblay (en duo)
De minuit à 3 h: Little Anthony and The Locomotive

VENDREDI 30 JUIN

De 20 h à 21 h: Scramble Eggs } SECTION
De 21 h à 23 h: True Blue } BISTRO
De 23 h à minuit: Carl Tremblay (en duo)
De minuit à 3 h: Little Anthony and The Locomotive

SAMEDI 1er JUILLET

De 20 h à 21 h: Scramble Eggs } SECTION
De 21 h à 23 h: True Blue } BISTRO
De 23 h à 3 h: Carl Tremblay, Blues Band

DIMANCHE 2 JUILLET

De 23 h à 3 h: Carl Tremblay, Blues Band

Restaurant **Pap's** Délicatessen

Depuis 30 ans
Anciennement Les 3 Frères

**SPÉCIALITÉS: SMOKED MEAT
METS ITALIENS
BROCHETTES**

Spécial du jour à partir de **4.25\$**

62, rue Wellington Sud, Sherbrooke,
562-5065



5 ANS

Labatt  Bleue

Du 29 juin au 2 juillet